



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc. | Volume 52, numéro 2, septembre 2007

4,75 \$

Des nouvelles de votre CA

L'écrit des membres

**Résumés d'excursions
et de conférences**

Les activités saisonnières

**Les observations
ornithologiques**

Printemps 2007 - mars à mai

Trucs d'identification 101

Les parulines - I

Chronique étymologique

Charles-Lucien Bonaparte

Ornitho-voyage

Le Sénégal

Grille thématique



Sommaire | Automne 2007



43 . . . Mot du président	
45 . . . Des nouvelles de votre CA	
46 . . . L'écrit des membres	
48 . . . Résumés d'excursions et de conférences	
51 . . . Les activités saisonnières	
55 . . . Les observations ornithologiques	
74 . . . Trucs d'identification 101	
77 . . . Chronique étymologique	
78 . . . Ornitho-voyage	81 . . . Grille thématique
80 . . . De toutes plumes	83 . . . Votre conseil d'administration

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Jacques Lachance, Daniel Houx, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Catherine Plante, Louis Messely, Gaétan Lord, Fernand Grondin, Christian Chevalier, Guy Poisson, Norbert Lacroix, Olivier Barden, Christian Detellier, Marguerite Larouche et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.



Voici une photo de la Grive de Bicknell qui est l'une de nos grives les plus difficiles à identifier. Jean-François Rousseau a visité son habitat à plusieurs reprises, dont la montagne de la Grande-Coulée à Saint-Paul-de-Montmagny, et a eu la chance de prendre d'excellentes photos. Merci à Jean-François.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix, <i>Président</i>	871-3497
Denis Talbot, <i>Vice-président</i>	845-9824
Dany Cloutier, <i>Trésorier, Publicité</i>	849-9684
Louis Messely, <i>Secrétaire, Environnement</i>	840-3668
Pierre Otis, <i>Bulletin</i>	687-1317
Maurice Raymond, <i>Activités et Site internet</i>	661-4043
Jean-Guy Picard, <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	847-7645
Yolande Le Sieur, <i>Courrier, 5 à 7</i>	667-1503
Jocelyne Simard, <i>Cours d'ornithologie</i>	524-6391
Diane Labarre, <i>Becs et plumes (Journal de Québec)</i>	832-1575
Gaétan Lord, <i>Observations saisonnières</i>	654-0596
Sébastien de la Durantaye, <i>Courrier électronique</i>	834-9657
Maryse Crête, <i>Relève-jeunesse</i>	682-6438
Marguerite Larouche, <i>Salons et kiosque du COQ</i>	529-0952
Robert Cavanagh	653-3996
Sylvie St-Pierre	831-2293

Autres responsables

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Lucie Vézina, <i>Feuillets d'observation</i>	647-4367
François Shaffer, <i>Espèces menacées</i>	682-0901
François Gouge, <i>Liste des membres, Abonnements</i>	523-0019

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique : (418) 661-3544

Ligne rouge : (418) 660-9089

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

30% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
Gaétan Lord et Olivier Barden

Activités

Maurice Raymond

Publicité

Dany Cloutier

Conférences

Lise Lévesque
Norbert Lacroix

Correction de textes

Catherine Plante

Graphiste

Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-N09930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Canada

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

Le mot du président

Norbert Lacroix



À la fin de la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce *Bulletin*, je vous invite à consulter ce mot (si ce n'est déjà fait!), car on y trouve en partie certains renseignements qui ont encore rapport avec les travaux de votre Conseil d'administration. Mais commençons par une demande du Comité des observations ornithologiques.

Importance de remplir des feuillets d'observations

Je me joins à notre collègue Gaétan Lord du Comité des observations ornithologiques pour rappeler à tous les membres qu'il est très important de remplir des feuillets d'observation, et ce, pour diverses raisons. Plus diversifiées et étoffées sont les statistiques ainsi rassemblées, plus la banque ÉPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec) représente une image fidèle de notre avifaune et meilleure est sa contribution à l'étude des oiseaux en Amérique du Nord. Plus volumineux sera l'apport du COQ en feuillets, plus avantageuse sera la ristourne à notre Club (calculée au prorata de nos envois). L'implantation de l'usage des feuillets électroniques se fera graduellement, certes. Mais que les données soient transmises sur papier ou électroniquement, une fois rendues à destination, elles auront le même effet sur la compilation et sur ce qui nous sera reconnu. Soyons donc assidus avec nos formules à remplir, sur papier ou à l'écran!

Le recensement des oiseaux de Noël de Québec (RON)

Le COQ a déjà eu l'occasion de dire combien précieuses furent les contributions de Marcel Darveau et Lise Grenon à la coordination du RON, respectivement pendant 27 et 11 ans. Le CA avait soumis leurs noms à la Ville de Québec pour une soirée de reconnaissance des bénévoles, qui eut lieu le 6 juin dernier. Le déroulement des événements s'est fait différemment de ce qui avait d'abord été

annoncé, de sorte que plusieurs candidats comme eux ont bénéficié de la soirée en leur honneur, mais sans être nommés explicitement. La reconnaissance du COQ à leur égard ne s'en trouve nullement amoindrie! On se demande sûrement : qui pourra les remplacer? C'est fait depuis avril dernier, en la personne de Pierre Lamothe, membre du COQ et aussi ornithologue de carrière, qui monte graduellement son équipe et son approche, dans la continuité et dans l'innovation.

Le covoiturage : raffinement des principes

Dans le dernier mot du président, je rappelais nos deux principes pour le transport à l'occasion des excursions : réduction du nombre de véhicules au moyen du covoiturage et partage équitable des dépenses par les occupants d'une voiture. Afin de répondre aux incertitudes que laissait ce deuxième principe du partage des dépenses, le CA a décidé de mettre à l'essai une grille de contributions possibles. Elles varient selon les destinations et elles apparaîtront comme suggestions avec les annonces des excursions. Par exemple, on y lira 6 \$ comme suggestion de contribution pour covoiturer aller-retour au cap Tourmente.

En conclusion

Au moment de la parution de ce *Bulletin* en septembre, nos oiseaux auront déjà mis en branle leur programmation automnale. Profitons-en pour nous offrir de belles observations et pour remplir de nombreux feuillets! Je me joins au CA pour souhaiter à toutes et à tous de bien vous ressourcer dans la nature et en ornithologie, pour faire pendant aux occupations régulières qui ont repris une grande part de notre attention.

Norbert Lacroix, président du COQ

Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique*: **MI-DÉCEMBRE**

Date limite de réception d'articles : 15 octobre

LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « Ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 13 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et **à tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci aux personnes qui ont collaboré sur la ligne rouge de décembre à février, soit :

Charles Vachon, Sylvain Gosselin, Laval Roy, Alain Côté, Pierre Otis, Daniel Paré, Anne-Marie Lavoie, Jean-Denis Poulin, Louis Messely, Marguerite Larouche, Peter Lane, Louis Belleau, Gérard Lavoie, Mario Lavoie, Daniel Jacques, Gérard Cyr, Jean Laporte, Olivier Barden, Maurice Raymond, Jean-Claude Germain, Claude Deschesnes, Carl Gauvreau, Louise Marier, Anne Saint-Jean, Robin Gingras, Jacques Lachance, Marcel Savard, Louise Plamondon, Jean Chateauvert, Christian Delage, Claire Potvin, Ronald Lepage, Jocelyne Viens, Jean Bernier, François Schaffer, Nicolas Hallé, Jacques Levasseur, Serge Cloutier, Daniel Houx, Robert Morin, Paul-André Gagnon, Arne Rasmussen, Guy Perreault, Donald Lapointe, Agathe Roberge, Jocelyn Landry, Pierre Gascons, Marie-Josée Perron et Pierre Normand.

Marquis Lachance



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, route Principale
Saint-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
Directrice

Téléphone : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
Courriel : interco@qbc.clic.net

ArvinMeritor™

**Systèmes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte se veut un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, de la fin d'avril 2007 jusqu'à l'été 2007.

Après sa réunion du 23 avril, le CA a tenu deux autres rencontres : les 28 mai et 27 juin. La prochaine est prévue pour le 14 septembre, mais entre-temps, une réunion spéciale aura lieu le 18 août à Saint-Vallier avec l'organisme canadien Conservation de la nature (section du Québec).

Comme toujours, beaucoup d'affaires courantes se traitent par courriel et par téléphone. Les nombreuses activités régulières suivent leur cours ou sont en phase de préparation pour la prochaine saison : publication du *Bulletin ornithologique*, excursions, conférences, 5 à 7 (*Social ornitho*), site internet, Ligne rouge, chronique « Becs et plumes » dans le *Journal de Québec*, relations avec nos partenaires, cours d'ornithologie, etc.

Voici cependant deux points qu'il est bon de détailler quelque peu.

Poste d'alimentation ornithologique au domaine de Maizerets

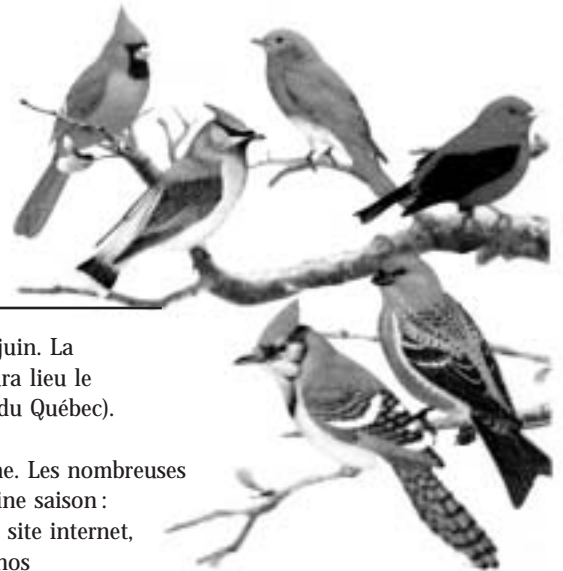
Après avoir suivi les résultats d'installations « expérimentales » de mangeoires d'hiver pour les oiseaux au domaine de Maizerets, une entente de partenariat entre cet organisme et le Club prévoit qu'un poste d'alimentation bien pourvu sera implanté près de la grange, côté ouest, où il y a quelques arbres. Une partie des travaux est déjà réalisée et au moment d'écrire ces lignes à la mi-juillet, on en est à rassembler les composantes du poste, sous la bonne gouverne de Maurice Raymond. Le domaine ne manquera donc pas d'être plus attrayant au cours des saisons prochaines.

Deux points de rendez-vous pour certaines excursions

Le CA a discuté de la possibilité d'offrir un point de rendez-vous à Québec même, pour les sorties qui ont lieu à l'extérieur. Par exemple, pour une excursion à Baie-du-Février, deux points de départ sont donnés, l'un à un endroit approprié à Québec, l'autre à Nicolet. Cette pratique, mise graduellement à l'essai, pourrait favoriser le covoiturage, tout en accommodant les membres qui ne peuvent se rendre par eux-mêmes au lieu de rendez-vous à l'extérieur de la ville.

Enfin, chers lectrices et lecteurs, je vous invite à consulter le *Mot du président* pour un complément de renseignements qui découlent également des travaux de votre Conseil d'administration.

Norbert Lacroix, président du COQ



Cours d'initiation à l'ornithologie Niveau 1

Prochaines sessions :

19 septembre au 7 novembre 2007
23 janvier au 12 mars 2008 (changement de coût à prévoir)

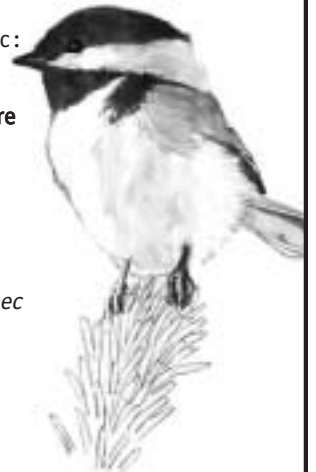
Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :

membres : 50 \$
non-membres : 70 \$
non-résidents de la ville de Québec :
10 \$ de frais supplémentaires

Pour vous inscrire (inscription obligatoire par téléphone) et pour de plus amples renseignements :

J. Simard, (418) 524-6391
Remplissez et retournez le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque au nom du *Club des ornithologues de Québec* à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ou 2

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du Club des ornithologues de Québec ?

non oui numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.



Photo : Donald McCutcheon

L'écrit des membres

Big Day

Samedi le 26 mai 2007, Guy Lemelin et moi-même avons tenté de rééditer la marque provinciale de 166 espèces pour un « Big Day » selon les normes de l'American Birding Association. Pour les non-initiés, le but est d'identifier le plus d'espèces possible en une seule journée dans un État ou province. Ce sommet avait été atteint le 2 juin 2003 par deux observateurs chevronnés du sud de l'Ontario, Tom Hince et Paul Pratt. Ils avaient choisi une route misant principalement sur le Parc national du Mont-Tremblant et le Suroît. Nous avons opté pour une route bien longue, mais traversant des habitats très variés, passant du cap Tourmente à Charlevoix et se terminant au lac Saint-Pierre. Plusieurs journées de repérage dans la semaine précédente nous avaient permis de trouver des valeurs sûres, dont certaines espèces rares ou difficiles. Le fruit de ce travail laissait un bon présage quant à la diversité potentielle d'espèces pour le Big Day, quoique nous savions que les limicoles nous poseraient un problème.

La journée s'est entamée à Saint-Étienne-de-Lauzon, au tintement de ma montre annonçant minuit. Un Chevalier grivelé en migration nocturne fut la première espèce à se manifester. Cinq Engoulevents bois-pourri, une Petite Nyctale et quelques Bécasses d'Amérique ont été les seuls nocturnes à ce site. Le prochain amateur de noirceur fut un Engoulevent d'Amérique inespéré à Maizerets.

Le secteur de la Grande-Ferme du cap Tourmente était rempli de chants et de cris bien avant le lever du jour, dont un Moucherolle des saules, un Merlebleu de l'Est et quelques Grives à joues grises fraîchement descendues du ciel. Une étrange paruline avec des airs d'une « Brewster » F2 à 5 h 15 au marais des Graves a échappé à l'identification. Le cap fut vraiment à la hauteur de sa réputation. Nous y avons coché presque tous les nicheurs réguliers et migrateurs attendus, dont la Chouette rayée, le Passerin indigo, le Tangara écarlate, le Pioui de l'Est, les deux Roitelets, la Paruline des pins (une des 22 espèces de parulines présentes), le Faucon pèlerin et la Buse à épauettes. À notre bonheur, tous les migrateurs tardifs étaient arrivés, dont de nombreuses Parulines tristes et du Canada. Un Moucherolle à côtés olive et deux Moqueurs polyglottes furent particulièrement appréciés.

Avec 115 espèces en main, une incursion en forêt boréale à Saint-Cassien-des-Caps à midi a donné un petit coup de pouce avec entre autres des Bec-croisés bifasciés, une Mésange à tête brune territoriale et un surprenant Sizerin flammé. Serait-il un nicheur opportuniste avec tous ces cônes encore présents ?

Saint-Irénée a livré la marchandise côté goélands, avec un trio de bourgmestre, arctique et brun côte à côte, dans une même visée de

télescope. Une horrible diffraction au-dessus de l'eau froide de l'estuaire nous a obligé à attendre d'être au quai de Pointe-au-Pic avant de pouvoir apprécier les Guillemots à miroir, Petits Pingouins et une Mouette tridactyle. L'embouchure de la rivière Malbaie nous a procuré des Garrots à œil d'or et un crucial Garrot d'Islande mâle, mais rien de plus. Charlevoix a laissé un petit goût amer, et surtout, un retard de 75 minutes sur notre horaire.

Nos arrêts en fin d'après-midi près de Québec ont été rapides et productifs. Notre liste a crû rapidement avec le trio moineau, Roselin familier et Épervier de Cooper à l'Université Laval, Maubèche des champs et Sturnelle des prés à Saint-Augustin, puis les Hirondelles de rivage, Râles de Virginie et Cardinal rouge à Neuville. Nous avons frappé un véritable point tournant au quai de Portneuf. Alors que nos attentes étaient basses, nous avons repéré sept nouvelles espèces, dont le Plongeon catmarin et la Mouette de Bonaparte, inexplicablement manquées dans Charlevoix. Un quatuor de canards plongeurs au loin a demandé un second effort pour s'en approcher, complétant un tour du chapeau chez les macreuses avec deux brunes et une noire, ainsi que chez les fuligules avec le Petit et le milouinan. Guy recompte notre total et m'annonce que nous avons à nous deux 159 espèces! Vite, à Baie-du-Febvre !

Une visite éclair à Nicolet nous procure trois autres espèces, dont un Faucon émerillon, mais le Troglodyte de Caroline repéré le 23 mai ne s'est pas manifesté. Il est déjà 20 h et le soleil plane bas lorsque nous courons vers la halte SARCEL, où nous rajouterons plusieurs espèces, dont une magnifique femelle de Phalarope de Wilson, nous permettant ainsi de battre le record par un. La Guifette noire, la Gallinule poule-d'eau, le Fuligule à tête rouge et l'Érismature rousse étaient au rendez-vous sur les étangs de décantation comme toujours. Une Alouette hausse-col et un Pluvier argenté solitaire sont détectés en extremis au bout de la route Janelle au coucher du soleil, puis un Petit Blongios commence à chanter vers 21 h 20 dans le marais de la Défense nationale.



Macareux moine (Christian Chevalier)

Toujours incapables de provoquer une Marouette de Caroline, nous tentons notre chance à la passerelle de Port-Saint-François par un vent agaçant de l'est. Ce sont des Râles de Virginie qui nous répondent pour la troisième fois dans la journée, mais un Petit-duc maculé nous étonne par son trémolo. Il est 22 h 30 lorsque nous mettons le cap sur Bécancour pour le Coulicou à bec noir. Le chauffeur (votre humble serviteur), légèrement intoxiqué par des boissons énergisantes malsaines, hallucine un tracteur sur la 55 et réussit à passer à côté de deux stations-service bien marquées alors que l'aiguille s'approche du E. Nous devons alors rebrousser chemin pour faire le plein et prendre la route de la maison. À 23 h 56, après 622 km de route et 12 km à pied, je traîne le pauvre Guy qui n'a pas connu de sommeil en 42 heures consécutives en prenant la sortie pour Sainte-Anne-de-la-Pérade. Pas freiné par l'habitat marginal, je lance des imitations du Grand-duc et du Coulicou avec une voix enrôlée, peu convaincante. Ma montre tinte au passage de minuit. C'est ainsi que notre 24 heures prend fin avec un excellent total de 175 espèces, battant l'ancien record par 9.

Certains penseront que ce nouveau record sera très difficile à battre, mais je suis sûr que non. Plusieurs espèces pas trop difficiles nous ont échappé : Harle couronné, Héron vert, Bihoreau gris, Petite Buse, Marouette de Caroline, Chevalier solitaire, Bécasseau semipalmé, Coulicou à bec noir, Grand-duc d'Amérique, Grand Pic, Moucherolle à ventre jaune, Viréo de Philadelphie, Moqueur roux, Gros-bec errant, etc. Nous avons recensé seulement 13 espèces de limicoles contre 21 lors d'un Big Day le 27 mai 2002. Chose certaine, l'itinéraire choisi, lui, est difficile à battre en termes de diversité aviaire.

Voici la liste des espèces observées cumulativement par Guy Lemelin (173) et moi-même (174) le 26 mai 2007 :

Total partagé : 172, Grand total: 175

Oie des neiges, Bernache du Canada, Canard branchu, Canard chipeau, Canard d'Amérique, Canard noir, Canard colvert, Sarcelle à ailes bleues, Canard souchet, Canard pilet, Sarcelle d'hiver, Fuligule à tête rouge, Fuligule à collier, Fuligule milouinan, Petit Fuligule, Eider à duvet, Macreuse à front blanc, Macreuse brune, Macreuse noire (Tardive), Garrot à oeil d'or, Garrot d'Islande, Grand Harle, Harle huppé, Érisma rousse, Gélinoite huppée, Plongeon catmarin, Plongeon huard, Grèbe à bec bigarré, Fou de Bassan (OB seulement), Cormoran à aigrettes, Butor d'Amérique, Petit Blongios, Grand Héron, Urubu à tête rouge, Balbuzard pêcheur, Busard Saint-Martin, Épervier brun, Épervier de Cooper, Buse à épauettes, Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique, Faucon émerillon, Faucon pèlerin, Râle de Virginie, Gallinule poule-d'eau, Foulque d'Amérique, Pluvier argenté, Pluvier semipalmé, Pluvier kildir, Grand Chevalier, Petit Chevalier, Chevalier grivelé, Maubèche des champs, Bécasseau minuscule, Bécasseau

variable, Bécassin roux, Bécassine de Wilson, Bécasse d'Amérique, Phalarope de Wilson, Mouette de Bonaparte, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Goéland arctique, Goéland brun, Goéland bourgmestre, Goéland marin, Mouette tridactyle, Sterne pierregarin, Guifette noire, Petit Pingouin, Guillemot à miroir, Pigeon biset, Tourterelle triste, Petit-duc maculé (Rare), Chouette rayée, Petite Nyctale, Engoulevent d'Amérique, Engoulevent bois-pourri, Martinet ramoneur, Colibri à gorge rubis, Martin-pêcheur d'Amérique (GL seulement), Pic maculé, Pic mineur, Pic chevelu, Pic flamboyant, Moucherolle à côtés olive, Pioui de l'Est, Moucherolle des aulnes, Moucherolle des saules, Moucherolle tchébec, Moucherolle phébi, Tyran huppé, Tyran tritri, Viréo à tête bleue, Viréo mélodieux, Viréo aux yeux rouges, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Grand Corbeau, Alouette hausse-col, Hirondelle noire, Hirondelle bicolore, Hirondelle de rivage, Hirondelle à front blanc, Hirondelle rustique, Mésange à tête noire, Mésange à tête brune, Sittelle à poitrine rousse, Sittelle à poitrine blanche, Grimpereau brun (OB seulement), Troglodyte familier, Troglodyte mignon, Troglodyte des marais, Roitelet à couronne dorée, Roitelet à couronne rubis, Merlebleu de l'Est, Grive fauve, Grive à joues grises, Grive à dos olive, Grive solitaire, Grive des bois, Merle d'Amérique, Moqueur chat, Moqueur polyglotte (Rare, mais repéré d'avance), Étourneau sansonnet, Pipit d'Amérique, Jaseur d'Amérique, Paruline obscure, Paruline à joues grises, Paruline à collier, Paruline jaune, Paruline à flancs marron, Paruline à tête cendrée, Paruline tigrée, Paruline bleue, Paruline à croupion jaune, Paruline à gorge noire, Paruline à gorge orangée, Paruline des pins, Paruline à poitrine baie, Paruline rayée, Paruline noir et blanc, Paruline flamboyante, Paruline couronnée, Paruline des ruisseaux, Paruline triste, Paruline masquée, Paruline à calotte noire, Paruline du Canada, Tangara écarlate, Bruant familier, Bruant vespéral, Bruant des prés, Bruant chanteur, Bruant de Lincoln, Bruant des marais, Bruant à gorge blanche, Bruant à couronne blanche, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Cardinal à poitrine rose, Passerin indigo, Goglu des prés, Carouge à épauettes, Sturnelle des prés, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune, Oriole de Baltimore, Roselin pourpré, Roselin familier, Bec-croisé bifascié, Sizerin flammé (Tardif), Tarin des pins, Chardonneret jaune, Moineau domestique.

Olivier Barden



Chevalier solitaire (Guy Poisson)

Résumés d'excursions et de conférences

Recensement des oiseaux hivernants de cap Tourmente

10 février 2007

Quelle magnifique journée pour tenir un recensement! Une de ces journées d'hiver pas trop froide ni humide avec un beau soleil à peine voilé.

Dès l'arrivée au stationnement pour le rendez-vous, je divise le groupe en quatre équipes afin de couvrir toute la Réserve. Il importe de mentionner que nous avons une dérogation de la part des dirigeants de la Réserve nous permettant l'accès à tous les sentiers. J'ai tout de suite senti une fébrilité et un dynamisme chez tous les participants, notamment chez quelques-uns qui voulaient ajouter des espèces à leur dossier pour l'Avicourse hivernale du COQ.

Nous avons ratissé la Réserve d'est en ouest, du sud au nord, de la plaine jusqu'au haut de la falaise. Je ne sais pas si les oiseaux ont perçu notre fébrilité, mais ils étaient très actifs. Plusieurs spectacles ont ébloui les recenseurs. Une Pie-grièche grise venue très près de Denise et Arne a fait monter leur degré d'adrénaline. Olivier Barden s'est payé une journée de plus de 30 espèces, dont deux belles Chouettes rayées, un Troglodyte mignon, un Bec-croisé des sapins et quelques rares Grands Harles sur le fleuve. Une des équipes se pensait au printemps en dénombant près de 200 Merles d'Amérique avec leurs turlutes printanières dans le Piedmont ainsi que

de nombreux fringillidés (tarins, sizerins, chardonnerets, etc.) dans un irrésistible tourbillon de sons et de déplacements. Un autre groupe a surpris un superbe Autour des palombes et a été émerveillé par une dizaine de Roitelets à couronne dorée.

Le rendez-vous à la Forge pour le décompte final a donné lieu à des échanges très enjoués, à de belles moqueries, à des rires et fous rires contagieux. Quelques statistiques du recensement : 14 participants; 5 équipes; 21 heures d'observation au total; 33 espèces observées, ce qui constitue un record, les meilleures années totalisant 30 espèces; un total incroyable de 1340 individus, la moyenne étant d'environ 500. Vous en conviendrez, ces chiffres démontrent indéniablement toute la fébrilité et le succès de cette opération.

C'est pour cela que je dis un merci très spécial à Denise Lacasse, Arne Rasmussen, Jean-Guy Picard, Ronald Lepage, André Poirier, Robert Cavanagh, Olivier Barden, Nicolas Hallé, Marie-Noël Grenier, Sébastien Deladurantaye, Gaétan Lord, Maurice Raymond et Réjean Paquet. Merci également à Serge Labonté, responsable de la Réserve, pour sa collaboration. Je vous donne rendez-vous en juin pour le prochain recensement, celui des oiseaux nicheurs.

Pierre Otis

Recensement d'hiver à la Forêt-Montmorency

25 février 2007

Une belle journée, un peu froide au début, mais qui s'est bien terminée en fin d'après-midi. À ma grande surprise, 21 personnes se sont présentées pour la sortie, dont Arne Rasmussen, Gaétan Lord et Réjean Paquet. Alors, il fallait relever le défi de la moyenne de 11 espèces, compte tenu également de l'abondance de graines dans les arbres cet hiver.

Et nous avons réussi avec 14 espèces :

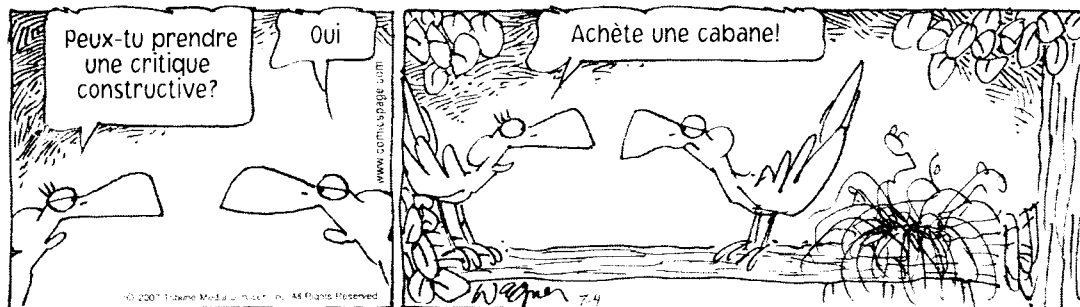
- Mésange à tête brune, 3
- Sittelle à poitrine rousse, 6
- Mésangeai du Canada, 3
- Grand corbeau, 1
- Pic chevelu, 1
- Pic à dos rayé, 1
- Merle d'Amérique, 5
- Pie-grièche grise, 1
- Durbec des sapins, 20
- Roselin pourpré, 1
- Bec-croisé bifascié, 500
- Sizerin flammé, 100
- Sizerin blanchâtre, 1
- Tarin des pins, 75

Ce fut une belle sortie, très cordiale, avec beaucoup d'espèces et une abondance d'individus dont les becs-croisés.

Merci à tous les participants et participantes pour leur bonne collaboration à ce 16^e recensement d'hiver.

Paul Boulianne

Les Jungleries



À noter que Les Jungleries publiées paraissent dans le journal Le Soleil.

Sortie dans Portneuf

22 avril 2007

Tel que l'avait prévu la météo, nous avons eu droit à une super belle journée pour cette sortie dans Portneuf. Onze joyeux lurons étaient au rendez-vous à l'église de Neuville, d'où nous sommes partis pour une très plaisante randonnée à travers rangs et villages, champs et boisés, quais et rivages, ruisseaux et terrains inondés, rivières et fleuve. Tôt le matin, déjà, le soleil nous réchauffe : nous nous débarrassons de nos pelures à mesure que la journée avance. Pince-sans-rire, visages rayonnants, taquineries, histoires et grivoiseries ont rempli la journée. Nous avons eu le bonheur de faire de très belles observations d'oiseaux en groupe.

Un Urubu à tête rouge posé négligemment sur le toit d'une grange tout près de nous, un Grand Pic au sommet d'un poteau de téléphone (ne sait-il pas qu'on ne communique plus en morse, celui-là?), un Bruant des prés (notre premier de l'année) venu nous saluer en bordure de la route, le fleuve, comme une mer d'huile, bondé de bernaches et canards, plusieurs oiseaux de proie qui nous ont survolés, de nombreux passereaux bien en voix et très actifs sur une petite route de campagne par un beau dimanche matin ensoleillé (ça c'est du « birding »!) et, finalement, une petite visite au superbe site du marais Léon-Provancher nous ont satisfaits entièrement.

Le total de seulement 48 espèces ne rend vraiment pas justice à la qualité de l'ambiance et des observations. En terminant, je dis un gros merci à tous les participants avec qui j'ai eu un grand plaisir à partager cette journée : Jocelyne Simard, Claude Simard, Marguerite Larouche,



Urubu à tête rouge (Christian Chevalier)

Daniel ..., René Michaud, Micheline et Jean Boissonnault, Marie-Noël Grenier, Nicolas Hallé et Arne Rasmussen.

Pierre Otis

Marais du Nord, Lac-Saint-Charles

Samedi, 28 avril

Par ce samedi matin très noir, précédé de légères averses durant la nuit, le rendez-vous matinal à 7 h a peut-être rebuté certaines personnes. Seulement trois personnes étaient au rendez-vous et quatre autres au départ des sentiers. Le caractère très intime d'un petit groupe donne à l'excursion une saveur particulière. La communication et les échanges amènent une dimension plus familière et les participants en sortent gagnants quant à l'ambiance, à la satisfaction des observations et à l'atteinte des attentes de tous.

Même si la météo annonçait des averses pour toute la journée, aucune goutte ne nous est tombée dessus. Nous sommes tous très satisfaits des 46 espèces observées dont : le fabuleux chant de trois Plongeon huards sur le lac, le spectacle inoubliable de plusieurs Balbuzards pêcheurs, plus d'une cinquantaine de Quiscales rouilleux très en voix (de poulie de corde à lingel!), et les Martin-pêcheur d'Amérique, Grimpereau brun, Roitelet à couronne dorée, Jaseur d'Amérique, et Bruant des marais.

Il y a un défi que nous essayons de relever à chaque année pour cette excursion de fin d'avril, soit de débusquer une première paruline pour l'année. Eh bien cette année, nous avons eu le grand plaisir d'y observer deux espèces dont une superbe Paruline à couronne rousse : nous nous en sommes délectés. J'aurais bien aimé voir plus de participants à cette belle excursion : ce sera peut-être pour l'an prochain. Je remercie beaucoup de leur présence Amy Bernier-Desmarais, Doris Noël, Marie O'Neill, Paule Samson, Louise Beaudry, Marcelle Lagacé et Camille Tremblay.

Pierre Otis

Compte-rendu du Grand 24 heures du COQ 2007

25 au 26 mai

La 11^e édition du Grand 24 heures du COQ (Club des ornithologues de Québec) s'est tenue du vendredi 25 mai 17 h au samedi 26 mai 17 h. Un total de 206 espèces ont été notées, soit trois de plus que l'ancien record établi en 2002.

Une quarantaine de participants ont sillonné tout le territoire, de Portneuf à Charlevoix sur la rive nord, de Lotbinière à Rivière-Ouelle sur la rive sud, tout en passant par la forêt boréale. Une nuit chaude, un samedi ensoleillé, une bonne fin de migration et une arrivée de nicheurs réputés tardifs ont permis cette belle récolte. Cependant, le nombre de limicoles était faible.

Quatre espèces observées pour la 1^{re} fois lors du 24 heures : Bécassin à long bec, Grive de Bicknell, Bruant des champs, Sizerin flammé.

Parmi les autres espèces notables (vus dans moins de 50 % des 24 heures) : Grèbe jougris, Fou de Bassan, Harelde kakawi, Éristature rousse, Autour des palombes, Épervier de Cooper, Perdrix grise, Tétràs du Canada, Râle jaune, Tournepierre à collier, Bécasseau violet, Mouette atricille, Goéland bourgmestre, Sterne arctique, Guifette noire, Coulicou à bec noir, Petite Nyctale, Engoulevent d'Amérique, Moucherolle des saules, Hirondelle noire, Troglodyte de Caroline, Grive à joues grises, Bruant des plaines, Bruant de Nelson, Bécroisé bifascié.

Absents notables : Héron vert, Petit Garrot, Harle couronné, Grand-duc d'Amérique, Quiscale rouilleux.

Inutile de dire que la p'tite bière est bien descendue lors de la compilation préliminaire de samedi soir! Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette édition.

Le coordonnateur du 24 heures du COQ
Gaétan Lord gaetanlord33@hotmail.com

Recensement des oiseaux nicheurs de cap Tourmente

Samedi, le 16 juin

Encore une fois, ce fut un grand plaisir de coordonner cette belle et importante activité qu'est le recensement annuel de nos amis ailés sur le territoire de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. Cinq « maniaques » étaient déjà là au petit jour afin de rechercher les espèces nocturnes ou matinales. Malheureusement, l'espèce tant recherchée, le Râle jaune, nous a fait faux bond probablement à cause du fait que son habitat a été « zigzagué » par une grosse machinerie. Aussi, la présence du Bruant des plaines à l'est du marais des Graves a peut-être été interrompue par des travaux de nivellement sur des terrains privés adjacents. Mais quelle ambiance que de se retrouver au loin sur les battures de la Réserve au tout début du jour! Aucun autre moment de la journée ne vaudra cela.

Une belle gang s'est retrouvée à la barrière de la Réserve à 6 h 30. Un manque de collaboration du dirigeant de la Réserve a fait que nous n'avons pu entrer avec nos voitures qu'à 8 h 30. Nous nous sommes divisés en quatre équipes afin de patrouiller tout le territoire. Les 17 participants ont goûté à une belle journée caniculaire et ont compilé un total de 98 espèces. Peu de surprise chez les oiseaux si ce n'est le Viréo à gorge jaune, trois Moucherolles des saules, quelques Merlebleus de l'Est, un Passerin indigo et une quinzaine d'espèces de parulines.

Un sincère merci aux chefs d'équipes : Peter Lane, Gaétan Lord et Laval Roy. Merci aussi à tous les participants : Louise Beaudry, Éline Mercier, Claire..., Anne Déry, Johann Cousinard, Sébastien de La Durantaye, Christian Bédard, Yvon Hamel, Réjean Paquet, Jean-Denis Poulin, Maurice Raymond, Pierre Darisse et Arne Rasmussen.

Pierre Otis

Forêt de la Seigneurie Joly, Lotbinière

30 juin 2007

L'excursion relatée ici ne s'est pas déroulée sur les terrains fleuris du domaine Joly, à pointe Platon, mais bien dans l'ancienne forêt seigneuriale, sise près de 20 km plus au sud. Cette vaste forêt, où on pratique de la coupe forestière par bandes et en damiers, est maintenant du domaine public. S'étendant grosso modo entre Val-Alain, Sainte-Françoise, Saint-Édouard et Laurier-Station, elle couvre une superficie de près de 200 km². Je l'ai découvert en 1996, lorsque j'ai eu un petit contrat d'inventaires d'oiseaux pour le Service canadien de la faune. Lors de ces quelques semaines, notre équipe avait recensé près d'une douzaine de Coulicous à bec noir. Me décidant finalement en 2006, j'y retournai et y vit encore quelques coulicous. C'est ainsi que je décidai d'y organiser une excursion du COQ, une première à cet endroit.

Neuf personnes me rejoignent, en ce matin du 30 juin, au stationnement du Tim Horton's à Saint-Nicolas. Quatre voitures se suivent donc en covoiturage en direction de la sortie 278 de l'autoroute 20, puis de la route 226 nous faisant traverser Saint-Édouard. Peu après la traversée de la rivière du Chêne, il faut emprunter le rang Castor, sur la gauche, puis tourner à gauche à la première intersection. Ceci nous amène à la route de terre entrant dans la forêt.

La matinée est fraîche et venteuse, et les oiseaux ne chantent pas comme une fin de juin (l'avantage, c'est que les insectes piqueurs, normalement abondants, se font discrets). Néanmoins, au cours de notre traversée de cette forêt, nous entendrons 13 espèces de parulines (dont deux Parulines à couronne rousse), un Moucherolle à côtés olive, Mésange à tête brune et Bec-croisé des sapins (au vol), en plus, bien sûr, de quatre Coulicous à bec noir. Tout le groupe verra bien deux de ces derniers. Il semble que ce soit vraiment un havre à coulicous! Nous retiendrons aussi l'omniprésence des pistes d'orignal le long des chemins, et cette belle Rainette crucifère trouvée par Yvon, posée sur une feuille d'asclépiade.

Nous ressortons de cette forêt au sud-ouest par l'extrémité du 13^e Rang de Sainte-Françoise, mais je tourne immédiatement à droite, question de longer la périphérie ouest de la grande forêt. En y roulant à basse vitesse, nous y détectons trois Passerins indigo chanteurs. Nous retrouvons le rang du Castor à son extrémité ouest, puis nous pouvons avoir accès au moulin du Portage, sur les berges de la rivière du Chêne, halte-lunch classique pour les excursions dans Lotbinière. Malheureusement, l'Hirondelle à

ailes hérissées n'y niche pas cette année, mais nous y voyons passer un immature de Pygargue à tête blanche.

De retour au fleuve, à Leclercville, nous avons tôt fait de remarquer un groupe de six Pygargues à tête blanche planant au-dessus de la pointe, à l'est de l'embouchure de la rivière du Chêne. Bientôt, Peter en compte un total de 10! Descendus sur les berges de la rivière, dans le village, les pygargues planent encore, et en plus nous observons quelques hirondelles au-dessus des hauts-fonds : bicolore, de rivage, rustique, à front blanc, et... une Hirondelle à ailes hérissées. Elle niche peut-être dans les berges de dépôts meubles, en amont du pont de la route 132. Nous ajouterons l'Hirondelle noire à Sainte-Croix, à la dernière colonie sur le territoire du COQ.

Au total, une journée de 82 espèces pour le groupe. Pas mal pour un 30 juin...

Louis Messely



Les activités

SAISONNIÈRES

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un **bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos **jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le ou la responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilegions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier sur la Ligne rouge** (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.

Cardinal à poitrine rose (Guy Poisson)

Lors des excursions, le COQ favorise le covoiturage afin de partager les coûts et de protéger l'environnement. Pour chaque excursion, un montant est suggéré pour le covoiturage.

ENTRE LUNDI 10 SEPTEMBRE ET VENDREDI 14 SEPTEMBRE

« Journée flottante » Écoute nocturne de migrateurs à Sainte-Foy

En cette période de pointe de la migration, la nuit est loin d'être silencieuse. La soirée s'annonçant la plus intensive pour la migration des oiseaux sera celle choisie pour notre excursion. La date précise sera annoncée la veille sur la Ligne rouge (660-9089).

Réservé aux membres

Responsable: Olivier Barden, 659-1696. Courriel : whitephasegyrfalcon@hotmail.com
Rendez-vous : 20 h au stationnement de Place Saint-Louis-de-France, angle chemin Saint-Louis et route de l'Église à Sainte-Foy.

SAMEDI, 15 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

Début de matinée au marais de la Grande-Ferme et au marais des Graves et poursuite de la recherche de rapaces et de passereaux migrateurs au cap Tourmente.

Réservé aux membres

Responsable : Peter Lane, 849-1153. Courriel : plane_ave@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE

Conférence : L'histoire naturelle de l'Hirondelle noire et de l'Hirondelle bicolore...

Photos saisissantes à l'intérieur des nichoirs. Tirage de prix de présence.

Ouvert à tous.

Le prix d'entrée est de 3.00\$ pour les membres et de 5.00\$ pour les non-membres.
Gratuit pour les 12 ans et moins.
Conférencier : Pierre Ducas, agronome à La Pocatière.
Rendez-vous : 19 h 30 au Domaine de Maizerets, 2000 Boul. Montmorency, Québec

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE

Marais du Nord

Nous sommes en pleine migration automnale. Lors de votre randonnée dans les marais du Nord du lac Saint-Charles, vous aurez l'occasion d'observer une grande variété d'espèces d'oiseaux.

Réservé aux membres

Responsable : Réjean Paquet, 623-6102. Courriel : rejean.paquet@videotron.ca
Rendez-vous : 7 h 30, aux Galeries Charlesbourg, près du McDonald.
Covoiturage : 4 \$.

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

En cette période l'année, les couleurs offrent, avant l'arrivée de l'hiver, un spectacle unique. De plus, les oies sont de nouveau parmi nous. Belle occasion aussi de voir votre premier « royal » de l'automne.

Réservé aux membres

Responsable : Ronald Lepage, 628-6426.
Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 3 OCTOBRE

Social ornitho

Les 5 à 7 du COQ sont des rencontres amicales offertes aux anciens comme aux nouveaux membres ou encore à ceux en voie de le devenir à l'Oeuforie Resto-Bar (adresse à la fin des activités). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

DU VENDREDI AU LUNDI, 5 AU 8 OCTOBRE

Île aux Basques

Les saisons changent mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et cela, dès la réception de



votre *Bulletin*). Covoiturage : 25 \$.

Réservé aux membres.

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.); 266-4440 poste 270 (bur.).

SAMEDI, 13 OCTOBRE

Lotbinière et les environs

Cette région est toujours populaire pour ses sites à découvrir et à redécouvrir : forêts, champs, pointe Platon et abords du fleuve.

Réservé aux membres

Responsable : Louis Messely, (418) 840-3668.

Rendez-vous : 7 h 30, à l'église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

Covoiturage : 5 \$.

VENDREDI, 19 OCTOBRE

Conférence : Les oiseaux dans les chansons traditionnelles.

Dans les chansons traditionnelles, on voit défiler maints oiseaux : alouette, merle, rossignol, tourterelle, rouge-gorge, linotte, etc. Venez donc les voir défiler à l'écran!

Conférencier : Norbert Lacroix

Président du Club des Ornithologues de Québec

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

SAMEDI, 20 OCTOBRE

La Pocatière-Rivière-Ouelle

Vous voulez jeter un œil aux oiseaux de l'estuaire encore présents en cet automne déjà bien avancé? Si les vents nous sont favorables la veille et le matin de l'activité, le quai de Rivière-Ouelle devrait permettre de bien belles observations. La plaine et les battures de La Pocatière figurent aussi au programme de l'activité, et certains sites plus à l'intérieur des terres pourraient en remplacer d'autres en cas de mauvaises conditions au fleuve (vents, marée).

IMPORTANT : Comme la majeure partie de l'activité se déroule en bordure du fleuve, prenez soin de vous habiller très chaudement. Tout l'attirail d'hiver, tuque et mitaines incluses, est souvent nécessaire.

Réservé aux membres

Responsable : Olivier Barden, (418) 659-1696. Courriel : whitephasegyrfalcon@hotmail.com

Rendez-vous : 8 h 30 au kiosque d'information touristique à La Pocatière, sortie 439 de l'autoroute 20. Les plus matinaux pourront se rendre directement au quai de Rivière-Ouelle vers 7 h.

SAMEDI, 27 OCTOBRE

Rive sud de Québec

À partir de la marina de Saint-Romuald, nous visiterons les sites majeurs le long du fleuve en direction Est. La journée se terminera au lac Saint-Charles avec le magnifique spectacle des oies qui reviennent au dortoir pour la nuit. Covoiturage : 6 \$

Réservé aux membres

Responsable : Guy Lemelin, (418) 835-5363. Courriel : lem_g_hawk@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h 30, au Tim Horton's de Saint-Romuald, 1070, boul. de la Rive-Sud, près de l'intersection du chemin du Sault. De l'autoroute 20, prendre la sortie chemin du Sault (Charny - Saint-Romuald).

DIMANCHE, 28 OCTOBRE

Marathon ornithologique au cap Tourmente

Grande joute amicale entre ornithologues amateurs, organisée par l'Association des amis du cap Tourmente. Près de 80 espèces déjà observées. Seul ou en équipe, compter le plus grand nombre d'espèces ou d'individus d'une même espèce. Du lever du jour jusqu'à 16 h. Règlements disponibles au pavillon Léon-Provancher. Prix de présence.

Réservé aux membres du COQ et de l'AACT

Informations : Ronald Lepage (418) 628-6426. Chantal Lepire (418) 827-4591.

SAMEDI, 3 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Cette visite au cap nous donnera la chance de voir pies-grièche, pygargues, pipits, alouettes et les derniers bruants.

Réservé aux membres

Responsable : Claude Simard, (418) 656-0878.

Rendez-vous : 7 h 30, aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

Social ornitho

Pour passer de bons moments en joyeuse compagnie, quoi de mieux qu'un 5 à 7 dans une ambiance chaleureuse à l'Oeuforie Resto-Bar. Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

VENDREDI, 16 NOVEMBRE

Conférence : L'ornithologie-radar, méthode nouvelle d'observation.

Conférencier : Francois Gagnon
Service canadien de la Faune

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

MERCREDI, 5 DÉCEMBRE

Social ornitho

L'Avicourse hivernale revient stimuler l'appétit des amateurs d'oiseaux. Du 1^{er} décembre au 29 février 2008, c'est la course aux oiseaux. Venez en apprendre davantage au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar. Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

Demande d'adhésion

NOM: _____

PRÉNOM: _____

RUE: _____

TÉLÉPHONE : _____

VILLE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CODE POSTAL: _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au <i>Bulletin ornithologique</i> .	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2+ 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au <i>Bulletin ornithologique</i> seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à:
Domaine Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

* Au utilisateur de la Ligne rouge (660-9089), il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) en plus de la cotisation annuelle.

VENDREDI, 14 DÉCEMBRE**Conférence : L'avifaune et les grands mammifères du sud-ouest du Kenya : une biodiversité exceptionnelle.**

La biodiversité inouïe du sud-ouest du Kenya sera illustrée avec ses habitats, ses oiseaux et ses mammifères (qui comptent environ 900 et 100 espèces respectivement).

Conférencier : Jean Piuze, retraité de Pêches et Océans Canada et membre du COQ.

Ouvert à tous!

DIMANCHE, 16 DÉCEMBRE**Recensement de Noël 2007**

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus grandioses et populaires activités du COQ. En effet, pour la 64^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront pour inventorier l'avifaune d'un territoire de 12 km de rayon.

À notre avis, tout ornithologue, même débutant, peut et doit participer au recensement. Le territoire est divisé en 75 parcelles. Consultez le tableau dans le *Bulletin ornithologique* pour

identifier la zone qui vous intéresse et contacter le responsable de cette zone, ou rejoindre le responsable du recensement. Le recensement se déroulera du lever au coucher du soleil.

On demande 5 \$ par participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue *Audubon Field Notes* et sur le site <<http://birdsource.cornell.edu/cbc/>>.

Bienvenue à tous!

Responsable : Pierre Lamothe (418) 829-0379. Courriel : beaudet.lamothe@sympatico.ca

L'Oeuforie Resto-Bar

850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute La Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).



Henri

Leclerc Caméra

foto source™

POURQUOI CHERCHER AILLEURS...

Conseils expérimentés

Service de réparation

Évaluation et remplacement

pour réclamation d'assurance

Appareils photos numériques et argentiques, caméscopes, jumelles, accessoires, cadres et albums.

site internet: www.hlcamera.com**1927-2007****80 ANS À VOTRE SERVICE**

4151 Boul. Ste-Anne, Québec, (418)661-6983

710 Bouvier, suite 185, Québec, (418)621-0142

(Bouvier ouvert dimanche de 11hres à 16hres)

**CRAC**

Aliments Sains

690 St-Jean, Québec

P.Q. G1R 1P8

tél.:(418)647-6881

ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Centre écologique de Port-au-Saumon

Camp de sciences naturelles
Tu veux découvrir
Les splendeurs de la nature?
Tu veux vivre toute
une aventure?

7 à 17 ans!

Astronomie, écologie marine et forestière,
escalade, tir à l'arc, feux de camp et bien plus...

De l'étoile de mer à l'étoile polaire

1-877-434-2209
www.cepas.qc.ca

Camp certifié ACO







La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201

Gîte la nichée



RÉSIDENCE DE TOURISME
46, route 138
Portneuf-sur-Mer, GOT 1P0
Camille et Joachim Tremblay
Téléphone : 418 238-5513
Sans frais : 1 888 966-2825
www.gitelanichee.com

Un accueil attentionné, une plage où se promener,
des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...

L'oasis du grand fond

LOCATION DE CHALETS
La Malbaie (Charlevoix)

www.oasisdugrandfond.ca

No sans frais :
1-888-622-6356

46, Grand-Fonds Nord
La Malbaie (Qc) G5A 1Z8
Courriel :
oasisdugrandfond@yahoo.ca
Ouvert à l'année

10\$ de rabais/par nuitée
Valide en avril, mai, juin, septembre
Octobre et novembre
Sur présentation de cette annonce

Groupe de Simplicité Volontaire de Québec



La simplicité volontaire vous intéresse ?

- * Vous aimeriez la connaître davantage ?
- * Vous pensez l'appliquer dans votre vie ?
- * Vous avez le goût d'en parler avec d'autres ?

"La simplicité, chemin de paix et d'harmonie dans le respect de la Terre et de la Vie."

Le GSVQ vous propose les activités suivantes :

- Des ateliers d'introduction à la simplicité volontaire
10 rencontres interactives sur autant de sujets reliés à la SV,
à l'automne et au printemps.
- Des salons de discussion : souper à 17h30, discussion à 19h00
Un thème par salon, au restaurant Le Commensal, Québec
4 rencontres par année.
- Des conférences sur des sujets variés, à 19h30, à Beauport
Avec des invitéEs d'envergure, 4 conférences par année
- Un groupe de partage pour acheteurs excessifs ou compulsifs
- Une émission de radio hebdomadaire à CKJA, 88,3 FM

Nous offrons aussi des objets écologiques :
sacs en tissu et composteurs en bois.

Pour plus d'informations, visitez notre site Web
«www.gsvq.org»

Pour nous joindre :
Pascal Grenier, responsable, 15 ave Marcoux, Québec, Qc, G1E 4N9
(418) 660-3550, responsable@gsvq.org



Les observations ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

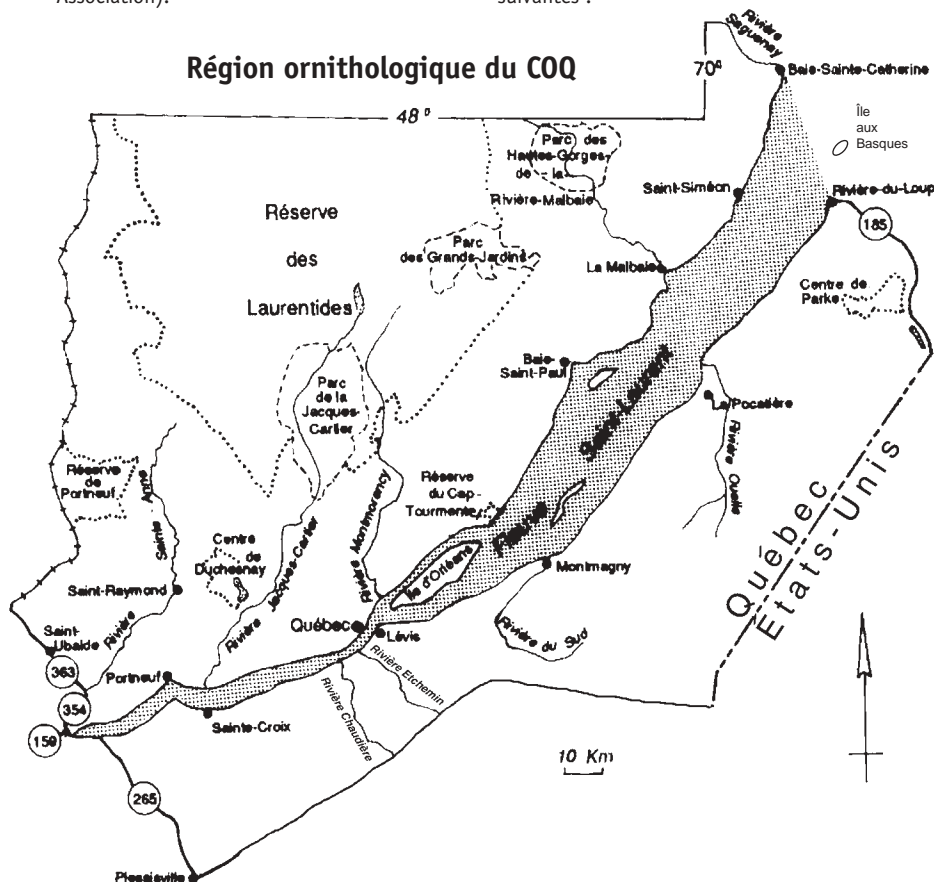
Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

Région ornithologique du COQ



Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). Il faut remplir un feuillet par jour.
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :

Club des ornithologues de Québec

A/S Jacques Lachance
 Domaine de Maizerets
 2000, boul. Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Printemps 2007 | mars à mai

Le printemps 2007 aura été caractérisé par des températures sensiblement près des normes saisonnières, avec le soupçon d'un léger retard dû au temps frais lors des trois premières semaines d'avril. Tel que dicté par notre climat tempéré frais, le mois de mai n'a pas échappé aux mauvais temps, bien sûr, mais les dépressions ne se sont jamais attardées longtemps ni avec force comme ce fut souvent le cas ces dernières années. Le résultat? Plus de beau temps, plus d'observateurs sur le terrain, plus de feuillets! Les 399 feuillets reçus en mai représentent plus de 50 % du total pour le printemps. Quelques bons passages ont eu lieu en mai avant le pic migratoire entamé vers le mercredi 23, notamment les 11 et 15 mai, qui furent des jours de semaine, évidemment!

Sur le total respectable de 254 espèces observées ce printemps, notons la diversité des familles représentées par la lourde liste de visiteurs rares et inusités : **Héron garde-bœufs**, **Fuligule à dos blanc**, **Barge à queue noire**, **Bécassin à long bec**, **Mouette atricille**, **Moucherolle à ventre roux**, **Viréo à gorge jaune**, **Paruline à ailes bleues**, **des prés et polyglotte**, **Tangara vermillon** et **Oriole des vergers**.

Merci encore de nous envoyer vos feuillets en grandes quantités. Au nom du comité des observations, je vous souhaite une bonne lecture et un automne riche en surprises.

À vos jumelles!

Olivier Barden, comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au magasin Le Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Québec) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires de gagner quelques jours pour l'envoi de leurs feuillets, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations ». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	141	230	399	770
Nombre de mentions	1 782	5 062	15 434	22 278
Nombre moyen mentions/feuillet	12,6	22,0	38,7	28,9
Nombre d'espèces				254



Plongeon catmarin : N = 26 (0,7,19)

Rivière-Ouelle (et plus spécifiquement son quai) demeure toujours LE site par excellence pour observer ce plongeon généralement plus pélagique que son cousin huard. La grande majorité des observations proviennent du quai et on le mentionne à partir du 9 avril, gracieuseté de C. Auchu et C. Girard. Puis leur nombre augmente pour culminer au mois de mai, les mêmes observateurs en comptant jusqu'à 850 le 19.

Plongeon huard : N = 40 (0,3,37)

C'est assez tardivement qu'est observé le premier représentant de l'espèce, soit le 22 avril à la Pocatière par C. Auchu et C. Girard.

Grèbe à bec bigarré : N = 117 (0,19,98)

Un bon printemps a suivi l'arrivée tardive du premier migrateur le 20 avril à Lévis (J. Lachance).

Grèbe esclavon : N = 9 (0,3,6)

Toutes les observations proviennent du « triangle » Beauport-Ste-Pétronille-Lévis et il pourrait souvent s'agir des mêmes grèbes. Quoiqu'il en soit, on rapporte jusqu'à 12 individus autant à partir de Beauport que de Lévis (J. Lachance, 9 et 11 mai).

Grèbe jougris : N = 15 (0,2,13)

Présent aussi dans le fameux « triangle » susmentionné; on y rapporte d'ailleurs jusqu'à 17 jougris le 15 mai (Beauport, O. Barden). Mais la provenance des observations de G. jougris est toujours un petit peu plus diversifiée que le cousin esclavon. La première observation provient de Rivière-Ouelle le 28 avril alors que J.-F. Rousseau observe 2 grèbes posés près du quai avant l'arrivée des excursionnistes du COQ (O. Barden, resp.).

Fou de Bassan : N = 10 (0,1,9)

Sans surprise, toutes les observations proviennent de la portion est de notre territoire. Dès le 14 avril, C. Auchu et C. Girard observent au fleuve 3 individus au large de La Pocatière. J. Lachance et D. Boutin ont quand à eux compté 25 Fous de Bassan à partir du quai de Rivière-Ouelle le 26 mai, le maximum ce printemps. Il y a aussi quelques belles observations en provenance de Charlevoix.

Cormoran à aigrettes : N = 171 (0,63,108)

Dès le premier jour d'avril, O. Barden remarque l'arrivée de 2 cormorans à Deschambault. Il est fidèle à son abondance par la suite : parlez-en à J. Levasseur qui

estime leur nombre à 1000 le 27 mai à l'Isle-aux-Grues.

Butor d'Amérique : N = 71 (0,3,68)

Disons d'abord qu'il s'agit d'un printemps record pour le nombre de mentions. C'est encore au marais Léon-Provancher à Neuville qu'on observe le premier individu (P. Dubois, 21 avril), mais le butor a aussi atteint le cap Tourmente dès le lendemain.

Grand Héron : N = 124 (0,37,87)

Un premier héron en pleine migration est trouvé le 1^{er} avril à Rivière-Ouelle par J. -F. Rousseau. Le grand oiseau est observé volant vers l'est, loin au-dessus du fleuve, au large du quai.

Grande Aigrette : N = 2 (0,1,1)

Il est rare que la grande blanche soit trouvée chez nous en avril. Bravo à Y. Hamel qui en observe une le 28 avril, près du fleuve à Montmagny. J. Cousinard en a aussi vu une près d'un mois plus tard, au marais Léon-Provancher à Neuville (23 mai).



VORTEX



Les jumelles et lunettes de repérage Vortex.

Tous les produits Vortex sont non seulement étanches et durables mais possèdent aussi une garantie à vie **sans condition**.

La série Stokes Birding vous impressionnera par sa qualité d'optique et son excellent rapport qualité-prix.



photo: Alain Goulet



www.vortexoptics.com

Les produits Vortex sont distribués au Canada par
Paul Grant, 951 Gordon St., Guelph, ON N1G 4S1
vortexcanada@sympatico.ca

Disponibles chez Le Naturaliste, Ste-Foy, au magasin Latulippe, Québec ainsi qu'à plusieurs autres magasins à la grandeur de la province.
Veuillez consulter notre site internet www.vortexoptics.com

Héron garde-bœufs : N = 1 (0,0,1)

Le petit héron blanc était observé plus souvent chez nous jusqu'à la fin des années 1980. Puis, peut-être à la faveur d'un déclin global des populations au sud, les observations chutèrent drastiquement dans les années 1990 si bien qu'aujourd'hui, le petit héron est devenu extrêmement rare partout en province.

Tôt le matin du 24 mai dernier au cap Tourmente, P. Lane, A. Côté et C. Vachon trouvent la perle rare. En fait, il s'agit de

la première observation « officielle » du nouveau millénaire, la dernière remontant au 2 novembre 1996 dans la même réserve. Une mention datant de 2001 n'avait pas été retenue faute de détail : il semble qu'aucun feuillet n'avait alors été rempli. Bravo aux « re-découvreurs » ! Devrons-nous attendre encore 10 ans avant qu'il ne figure à nouveau aux palmarès des observations?

Héron vert : N = 7 (0,0,7)

Outre l'incontournable marais Léon-

Provancher, la base de plein air de Ste-Foy et le cap Tourmente ont été visités par ce petit héron plutôt timide.

Bihoreau gris : N = 30 (0,7,23)**Urubu à tête rouge : N = 174 (8,59,107)**

De plus en plus d'urubus chaque année. Il s'agit ici d'un printemps record. Dès le 24 mars il fait son arrivée à Ste-Foy (O. Barden). C'est tôt pour un oiseau « pas de tuque », non?

Les anatidés

Bon printemps avec 33 espèces au tableau (comme au printemps dernier), même si aucune espèce vraiment « inusitée » n'a été observée. Les Oies rieuses, le Fuligule à dos blanc et le Canard siffleur font office de vedettes et il est à remarquer que l'Eider à tête grise n'a pas été trouvé pour un second printemps consécutifs.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Canard colvert	424 (19,133,272)	Présence d'hivernants		
Canard noir	347 (26,118,203)	Présence d'hivernants		
Oie des neiges	285 (2,105,178)	28 mars	Sillery	O. Barden
Bernache du Canada	264 (16,130,118)	24 mars	Cap-Santé	F. et R. Dion
		24 mars	Leclercville	P. Otis, F. Lachance
Grand Harle	206 (35,92,79)	Présence d'hivernants		
Fuligule à collier	180 (2,58,120)	30 mars	Portneuf	J. Lachance, D. Boutin
Sarcelle d'hiver *	178 (0,55,123)	1 ^{er} avril	Deschambault	O. Barden
		1 ^{er} avril	Rivière-Ouelle	J. -F. Rousseau
Canard pilet	159 (8,62,89)	23 mars	Sainte-Foy	O. Barden
Garrot à œil d'or	159 (28,80,51)	Présence d'hivernants		
Canard chipecau	149 (1,30,118)	24 mars	La Malbaie	P. Nadeau, D. Chalifour
Canard souchet	143 (0,22,121)	21 avril	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
		21 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Sarcelle à ailes bleues	103 (0,13,90)	22 avril	St-Romuald	F. et R. Dion
		22 avril	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Canard d'Amérique	98 (0,24,74)	9 avril	Deschambault	F. et R. Dion
Canard branchu	78 (2,27,49)	30 mars	Cap-Santé	F. et R. Dion
Fuligule milouinan	73 (3,41,29)	25 mars	Lotbinière	J. Lachance, D. Boutin
Petit Fuligule	70 (1,32,37)	30 mars	Portneuf	F. et R. Dion
Petit Garrot	69 (4,25,40)	25 mars	Grondines	L. Messely
Harle couronné	69 (8,35,26)	24 mars	Leclercville	P. Otis, F. Lachance
Harle huppé	68 (8,20,40)	Présence d'hivernants		
Eider à duvet *	42 (1,12,29)	25 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse à front blanc	28 (0,3,25)	21 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bernache cravant	26 (1,9,16)	26 mars	Rivière-Ouelle	J. -F. Rousseau
Macreuse noire	23 (1,10,12)	25 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Garrot d'Islande	23 (4,11,8)	Présence d'hivernants		
Harelde kakawi	20 (0,4,16)	9 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Macreuse brune	19 (0,0,19)	4 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bernache de Hutchins *	15 (1,2,12)	30 mars	Cap-Santé	F. et R. Dion
Fuligule à tête rouge	13 (0,5,8)	21 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Érismature rousse *	6 (0,0,6)	19 mai	Montmagny	M. Raymond, P. Lane
Oie de Ross	5 (0,3,2)	1 ^{er} avril	Berthier-sur-Mer	J. Lachance, D. Boutin
Oie rieuse *	3 (0,2,1)	22 avril	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Fuligule à dos blanc *	3 (0,3,0)	9 avril	Beauport	M. Raymond
Canard siffleur *	2 (0,2,0)	25 avril	Berthier-sur-Mer	P. -A. Gagnon

Quelques nombres importants

Canard colvert	350	23 mars	Dom. Maizerets	M. Raymond
Fuligule à tête rouge	10	21 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
	5	3 mai	Montmagny	M. Lavoie
Fuligule à collier	160	28 avril	Montmagny	COQ, O. Barden
Eider à duvet	138	22 avril	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Macreuse noire	4800	28 avril	Rivière-Ouelle	J. -F. Rousseau
	4000	1er mai	Rivière-Ouelle	F. et R. Dion
Garrot d'Islande	100	10 mars	Saint-Irénée	P. -A. Gagnon, M. Laflamme

* Sarcelle d'hiver : Le 27 avril au cap Tourmente, G. Cyr et J. Bernier décrivent une sarcelle « intermédiaire », *Anas crecca crecca* X *Anas crecca carolinensis*. La race européenne *Crecca* est observée à l'occasion au Québec ou ailleurs en Amérique, mais il semble qu'on rencontre encore plus souvent des individus croisés « race américaine X race européenne ».

* Eider à duvet : Encore ce printemps, C. Auchu et C. Girard observent des eiders migrateurs arrivant directement des terres, en vol à bonne altitude, les 21 et 22 avril à La Pocatière. De plus, J.-F. Rousseau observe de son côté une femelle au repos sur le lac Noir à Tourville, à 25 km du fleuve!

* Bernache de Hutchins : La petite bernache n'a été élevée au rang d'espèce que récemment. Il faudra donc attendre quelques années encore avant d'établir les moyennes. Nous croyons par contre pouvoir déjà qualifier de hâtive son observation à Cap-Santé l'avant dernier jour de mars. Plusieurs observations (toujours un individu à la fois) proviennent encore du cap Tourmente.

* Éristature rousse : Toutes les observations concernent ce mâle présent au marais de Canards Illimités à Montmagny. Observé à partir du 19 mai, l'oiseau y était encore en juin.

* Oie rieuse : Trois Oies rieuses présumément différentes ont été rapportées chez-nous ce printemps. En plus de l'observation à La Pocatière présente au tableau, R. Gingras en trouve une à Saint-Henri-de-Lévis le 26 avril et P. Otis fait de même au cap Tourmente à la date plutôt tardive du 19 mai.

* Fuligule à dos blanc : Le mâle trouvé dans la baie de Beauport le 9 avril y est demeuré au moins jusqu'au 13 du même mois.

* Canard siffleur : Deuxième printemps consécutif avec observations. On l'a trouvé à Berthier-sur-Mer le 25 avril et il y était à nouveau observé le lendemain.

Balbusard pêcheur : N = 46 (0,3,43)

On peut noter une augmentation substantielle du nombre de mentions par rapport au printemps dernier, mais celui-ci demeure encore sous la moyenne. La première observation nous vient de Sainte-Foy le 22 avril alors que c'est F. Shaffer et C. Maurice qui mettent l'œil sur le premier balbusard enfin revenu du sud.

J. Lachance observe un oiseau à proximité du site où un couple avait niché l'été dernier. Pour sa part, O. Barden est le chanceux qui observe une femelle sur son nid le 25 mai dans les boisés de l'Université Laval. Finalement, d'autres observations moins « urbaines » proviennent de La Pocatière, Montmagny, Neuville et finalement, le cap Tourmente bien sûr.

Autour des palombes : N = 16 (5,8,3)

Aussi tôt que le 26 mai, G. Lord observe un jeune hors du nid, un jeune que l'observateur dit déjà bien emplumé. L'observation a été faite à Ste-Croix et les parents n'ont pas été vus « autour ».

Buse à épaulettes : N = 39 (3,14,22)

Le premier adulte est détecté à partir de

Pygargue à tête blanche : N = 43 (14,16,13)

L'augmentation du nombre de mentions est remarquable au printemps depuis quelques années. La provenance des observations est variée, mais l'espèce montre une douce préférence pour la proximité du fleuve.

Busard St-Martin : N = 128 (3,43,82)

Même date d'arrivée que l'an dernier. Cette fois c'est J.-F. Rousseau qui note la présence d'un mâle à La Pocatière le 25 mars.

Épervier brun : N = 72 (8,23,41)**Épervier de Cooper : N = 26 (5,11,10)**

Les observateurs ont fait parvenir de nombreuses et intéressantes observations, le plus souvent près de Québec. À Lévis,



Balbusard pêcheur (Marcel Savard)



Arrangé avec le gars des longues vues!

Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le www.parcisquebec.com, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527



Jumelles

lunettes de repérage



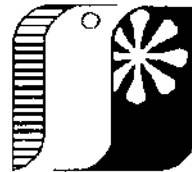
Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

**Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie**

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2000, boul. Laurier
(418) 656-0300

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-2191



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50\$

www.provancher.qc.ca

Sillery le 25 mars par O. Barden. Le même observateur a la chance d'intercepter 8 individus le 20 avril à Ste-Foy. En date du 5 mai à St-Léon-de-Standon, R. Gingras est témoin d'un accouplement.

Petite Buse : N = 39 (0,7,32)

Une mention en date du 14 avril à Val-Bélair aurait certainement mérité une description. L'arrivée des premières se fait sentir le 21 avril alors que L. Messely et R. Lepage notent chacun un individu à Portneuf et St-Raphaël respectivement.

Buse à queue rousse : N = 80 (5,45,30)

Un migrateur fait son apparition dès le 20 mars à Ste-Foy. Il faut attendre plus d'un mois avant de sentir le pic de la migration, alors que des escadrons traversent le fleuve à la hauteur de Ste-Foy le 22 avril. F. Shaffer et C. Maurice dénombrent 53 individus à la hauteur des ponts alors que O. Barden, non loin d'eux, en note 173 en une heure.

Buse pattue : N = 70 (10,41,19)

Jusqu'à 33 individus passent au comptegouttes le 20 avril sous la surveillance de O. Barden, posté à Ste-Foy. Un traînard était toujours au Marais Léon-Provancher le 25 mai (P.-A. Gagnon).

Aigle royal : N = 6 (2,3,1)

Les 6 mentions font état de 7 migrateurs : deux adultes, un immature de 2^e année, un immature de 1^{re} année et 3 individus d'âge indéterminé. La Pocatière est le site de la première mention (16 mars, J.-F. Rousseau et G. Perreault) ainsi que de la dernière (12 mai, C. Girard).

Crécerelle d'Amérique : N = 118 (3,42,73)

Un retour près de la moyenne après un printemps 2006 désastreux de 64 mentions. La première est notée à La Malbaie le 21 mars par D. Imbeau.

Faucon émerillon : N = 64 (9,16,39)

Faucon pèlerin : N = 58 (9,13,36)

Un printemps hors normes pour ce faucon des grands espaces. Un hivernant à Pintendre le 11 mars est digne de mention (J. Lachance, D. Boutin).

Perdrix grise : N = 21 (6,9,6)

Bien que la baie de Beauport soit l'origine de 8 de ces mentions, on rapporte la Perdrix grise à pas moins de 9 sites différents, de Grondines à Rivière-Ouelle. Du nombre, le cap Tourmente reçoit deux rares mentions : un couple survole le marais des Graves le 19 mai (O. Barden, I. Lechasseur) et un seul individu est observé dans les parages trois jours plus tard par F. et R. Dion.

Gélinotte huppée : N = 111 (7,18,86)

Imaginez donc ce qu'il adviendrait du nombre de mentions en mai si la Gélinotte ne tambourinait pas...

Tétrras du Canada : N = 1 (0,0,1)

Comme c'est souvent le cas, Y. Hamel sauve la mise dans la Réserve faunique des Laurentides, où l'unique individu de la saison y est observé le 29 mai.

Râle jaune : N = 8 (0,0,8)

Des inventaires menés par le SCF ce printemps dans le haut marais reliant l'île aux Grues à l'île aux Oies sont responsables du nombre inhabituellement élevé de mentions. Un premier est détecté

dès le 14 mai par F. Shaffer, A. Rivard et F. Gervais, écrasant l'ancien record régional par 9 jours et s'approchant à une journée du record provincial d'arrivée établi à La Prairie en 1992. A. Rivard et J.-F. Jetté y détectent jusqu'à 5 râles le 26 mai et 6 le 30 mai. Une mention provient du cap Tourmente, en date du 26 mai (P. Otis).

Rôle de Virginie : N = 24 (0,1,23)

L'espèce est rapportée en avril pour un troisième printemps consécutif alors que Y. Hamel signale le premier le 28 à Montmagny. Sept sites différents sont à l'origine de ces mentions.

Marouette de Caroline : N = 19 (0,0,19)

Montmagny accueille aussi la première marouette, entendue (on le présume) par M. Lavoie le 3 mai.

Gallinule poule d'eau : N = 12 (0,0,12)

Le plus bas total de mentions depuis 1998, malgré la présence de l'espèce à trois sites en mai. Elle fut d'abord observée le premier du mois au cap Tourmente par R. Gingras.

Foulque d'Amérique : N = 34 (0,4,30)

Un printemps dans la norme autant dans le nombre de mentions que d'après la date d'arrivée, réalisée le 25 avril à Montmagny (P.-A. Gagnon).

Grue du Canada : N = 2 (0,0,2) La tradition printanière établie en 1994 se perpétue, et P.-A. Gagnon est l'unique porteur du flambeau cette année. Il mentionne 2 individus au cap Tourmente le 10 mai puis encore 2 au marais Léon-Provancher le 21 mai.



Faucon émerillon
(Marcel Savard)

Les limicoles

Il est difficile de se plaindre du total de cette récolte printanière totalisant 23 espèces, dont quelques-unes qui ont du panache (ex. : Bécassin à long bec) et une en particulier, la **Barge à queue noire**, qui est carrément à faire dresser les cheveux sur la tête! Tout comme au printemps 2006, la diversité était bonne (28 espèces combinées entre ces 2 années), mais les grandes concentrations ne se sont jamais matérialisées. Le Phalarope de Wilson a été mentionné pour un quatrième printemps consécutif alors que les bécasseaux maubèche et sanderling ont fait une rare exhibition de leur plumage nuptial frais dans le territoire du COQ.

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Pluvier kildir	266 (4,92,170)	30 mars	Deschambault Neufchâtel	O. Barden G. Cyr
Bécassine de Wilson	120 (1,21,98)	Présence d'hivernants		
Chevalier grivelé	100 (0,1,99)	26 avril	BPA de Ste-Foy	G. Lord
Grand Chevalier	99 (0,4,95)	22 avril	Cap Tourmente	M. Grégoire
Chevalier solitaire*	67 (0,0,67)	8 mai	Cap Tourmente BPA Ste-Foy	M. Raymond G. Lord
Bécasseau minuscule	54 (0,0,54)	7 mai		F. et R. Dion
Petit Chevalier	47 (0,0,47)	2 mai	Neuville Île aux Grues	P.-A. Gagnon A. Rivard, M. Robert
Bécasse d'Amérique	30 (1,7,22)	31 mars	Grondines	P. Otis, F. Lachance
Pluvier semipalmé	26 (0,0,26)	13 mai	Marais Léon-Provancher	L. Messely, G. Lord
Bécasseau semipalmé*	10 (0,1,9)	6 avril	Rivière-Ouelle	J.-F. Rousseau
Bécassin roux	10 (0,0,10)	22 mai	Marais Léon-Provancher	P. Caron
Maubèche des champs	9 (0,1,8)	29 avril	St-Charles-de-Bellechasse	S. Bégin, L. Plante
Pluvier argenté	8 (0,0,8)	13 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bécasseau variable	8 (0,0,8)	18 mai	Île aux Grues	J. Cousinard
Bécasseau à croupion blanc	4 (0,0,4)	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Bécasseau violet	3 (0,1,2)	21 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Tournepière à collier	3 (0,0,3)	24 mai	Marais Léon-Provancher	G. Breton, R. Lepage
Phalarope de Wilson*	2 (0,0,2)	9 mai	Montmagny	M. Lavoie
BARGE À QUEUE NOIRE*	1 (0,1,0)	21 avril	Lévis	G. Lemelin
Bécasseau à poitrine cendrée	1 (0,0,1)	25 mai	Cap Tourmente	L. Roy, A. Rasmussen
Bécassin à long bec*	1 (0,0,1)	25 mai	Cap Tourmente	P. Otis
Bécasseau maubèche	1 (0,0,1)	28 mai	Rivière-Ouelle	R. Gingras
Bécasseau sanderling	1 (0,0,1)	28 mai	St-Vallier	J.-F. Rousseau

* Chevalier solitaire : un maximum de 12 individus atteint le 13 mai à St-Henri (J. Lachance, D. Boutin).

* Bécasseau semipalmé : Le 6 avril, dans la baie au sud au quai de Rivière-Ouelle, J.-F. Rousseau remarque une petite boule de gris-brun aux pattes noires accompagnant un petit groupe de Pluviers kildirs sur la glace à la limite de la marée haute. Le bécasseau, tout à fait actif malgré le temps maussade, est en plumage nuptial et ne présente pas de marques rousses à la tête ni aux scapulaires, dont le centre est entièrement noir. Le bec est relativement long mais au bout passablement épais et arrondi. Les critères relevés par l'observateur sont suffisants pour éliminer le Bécasseau d'Alaska, qui hiverne régulièrement en Amérique du Nord, et toutes les autres espèces de *Calidris*. Il est à noter que cet individu devance par près d'un mois la date record d'arrivée provinciale, établie le 4 mai 1996 à St-Jean-sur-Richelieu. Qu'est-ce qui a bien pu pousser ce migrateur néotropical à arriver aussi tôt?

* Phalarope de Wilson : M. Lavoie repère une femelle au marais de Canards Illimités de Montmagny le 9 mai et une sortie du COQ (M. Raymond resp.) en trouve une cette fois au marais Léon-Provancher le 12 mai.

* **Barge à queue noire** : En route vers une séance de décompte de rapaces le 21 avril à Lévis, G. Lemelin s'arrête brièvement à l'anse Fréchette vers 8 h, à marée haute. Il est attiré par des cris forts et stridents, qu'il croit provenir d'un oiseau de proie non loin. Son attention est détournée par un oiseau qui prend son envol du rivage, dont voici la description : « Observé aux jumelles 8,5X42 seulement. "Petit échassier" de bonne taille, avec un long bec droit et fin. Bien vu les pattes dépasser la queue. Queue noire et croupion blanc. Dessus des ailes muni d'une bonne barre alaire blanche à la base des plumes de vol. Dessous des ailes dominé par le blanc. Seul le bord de fuite est noir. Gorge et poitrine rousses. Distance de l'observation entre 100 et 200 mètres. Durée d'observation : 1 minute, le temps qu'elle viraille au-dessus de l'anse pour se poser et, faute de batture pour le faire, de quitter l'anse vers l'est » (G. L.)

Malgré la brièveté relative de l'observation et le fait que l'oiseau ait été vu en vol seulement, il s'agit d'une espèce à l'identification facile dans ce plumage et tous les critères pertinents à distinguer cette espèce de la Barge hudsonienne (très peu probable à cette date) ont été notés. La sous-espèce *L. l. islandica* qui niche exclusivement en Islande arrive très tôt sur ses sites de nidification. La première mention en

2007 a eu lieu le 28 mars, et la date moyenne d'arrivée serait le 8 avril (source : <http://www.hi.is/~yannk/migrants.htm>). Il est intéressant de noter qu'un mâle de la sous-espèce *islandica* a fait une pause sur les berges inondées de la vallée du lac Champlain au Vermont les 29 et 30 avril 2007. Il est probable que cet individu et celui de Lévis aient filé trop loin dans leur traversée partielle de l'Atlantique ce printemps et se soient retrouvés en errance dans le Nouveau-Monde. Chapeau à Guy pour cette première pour le territoire du COQ et une quatrième pour le Québec (la plus hâtive), la dernière remontant en juin 1984 à Baie-du-Febvre.

* **Bécassin à long bec** : P. Otis, en compagnie de Jacques Laplante, commence bien son Grand 24 heures au marais de la Grande-Ferme du cap Tourmente avec ce bécassin devenu presque annuel dans le territoire... en automne. Les seules autres mentions printanières remontent au 13 mai 1982 à St-Joseph-de-Beauce ainsi qu'au 25 mai 1992 à Lévis. Les observateurs notent : l'individu était en compagnie de 3 Bécassins roux. Ils étaient sur une souche dans le marais de la Grande-Ferme à environ 25-30 mètres. Le bec était beaucoup plus long et fort que les trois autres oiseaux et il était plus haut sur pattes. Les lignes sur les côtés de l'oiseau étaient bien nettes et les dessous roux se rendaient jusqu'au bout de la queue.

Labbe parasite : N = 6 (0,0,6)

Le premier de 2007 est repéré à partir du quai de Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard le 13 mai. Toujours au même site, ils observent 4 individus le 19 mai. Pointe-au-Pic et St-Irénée sont les seuls autres municipalités hôtes de ce kleptoparasite hautement migrateur.

Mouette atricille : N = 2 (0,0,2)

Pour une deuxième année de suite, un adulte est observé en vol à partir du quai de Rivière-Ouelle. C'est F. et R. Dion qui en ont l'honneur, le 1^{er} mai. J. Lachance et D. Boutin trouvent un autre adulte, cette fois posé sur la pointe Samson à St-Vallier le 26 mai.

Mouette de Bonaparte : N = 21 (0,1,20)

Étonnamment, il n'y a eu qu'une seule mention en avril, le 21 à Portneuf (L. Messely). Petit printemps.

Goéland à bec cerclé : N = 464 (52,153,259)

Seize éclaireurs manifestent l'arrivée du printemps le 13 mars à Ste-Foy (O. Barden). Le 5 mai à La Pocatière, C. Auchu et C. Girard découvrent la carcasse d'un adulte avec un hameçon pris dans son bec, probablement très affaibli, devenu la proie d'un busard femelle.

Goéland argenté : N = 281 (37,89,155)

Goéland arctique : N = 38 (5,17,16)

Le nombre élevé de mentions de cet hivernant tard au printemps s'explique par l'effort accru des observateurs et la présence d'immaturs traînant jusqu'au début juin dans Charlevoix.

Goéland brun : N = 14 (0,1,13)

Le premier de la saison, un adulte, est déniché par G. Cyr dans un champ de St-Augustin le 28 avril. La diversité des sites où l'espèce a été observée a grandement

contribué à ce nombre record de mentions : Rivière-Ouelle, La Pocatière, Pont-Rouge, La Malbaie et St-Irénée. Un maximum impressionnant de 13 individus, tous des immatures, est atteint le 24 mai à La Malbaie par O. Barden : 7 de 1^{re} année, 5 de 2^e et 1 de 3^e.

Goéland à manteau ardoisé

Voici la description d'un goéland immature au repos devant le Canadian Tire à La Malbaie le 25 mai (F. et R. Dion) : « Goéland à manteau ardoisé : Individu en plumage de premier été. Même grosseur que les G. argenté. Bec tout noir, court et robuste avec un gonys assez prononcé. Bout du maxille courbe. Tête toute blanche, avec l'œil noir. Ailes délavées très pâles, presque blanches. Dos tiqueté de gris foncé. Pattes grises. Franges pâles aux primaires (primaires foncées). Queue toute brun foncé, croupion maculé. Sous-caudales rayées. Tertiaires foncées avec le bout blanc. Ailes

ne dépassant pas beaucoup la queue. Panel blanc dans l'aile, vu lorsque l'oiseau ouvre les ailes. Goéland un peu rondlet. Pattes de longueur moyenne. Tête plutôt plate. Observé aux télescopes Kowa TSN-822 et Swarovski STS-80. Observé plusieurs minutes à environ 75 mètres ».

Il n'est pas un secret que l'identification des goélands en dehors de leur aire normale est délicate, d'autant plus lorsqu'ils arborent un plumage usé comme c'est le cas à la fin mai. La variation du plumage chez les Goélands argentés de première année est incroyable, et cette description pourrait concorder avec un individu de cette espèce, même s'il y avait des plumes d'apparence « ardoisées » dans le manteau. La description ne relève pas de critères suspects pour le Goéland à manteau ardoisé pas contre, mais elle est loin d'être suffisante pour accepter une telle mention. Rappelons qu'une description ne peut jamais rivaliser avec l'information



Mouette tridactyle (Jean-François Rousseau)

MÉDIOM
INTERNET



OCTAS

2 0 0 5

Finaliste

418 À LOUER

Équipe multimédia
talentueuse, dynamique
et créative.
Rapport qualité/prix
sans compromis.
Plusieurs prix à son actif.

Référence disponible sur
demande.

2004

Médiom Internet est nominée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.

2005

Médiom Internet récidive ... elle est nominée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.

Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!

www.mediom.com

418.640.7474

514.940.0937

fournie par une bonne série de photos, et que même une bonne série de photos peut ne pas suffire pour en arriver à une identification positive au goût des « gourous » des Laridés.

Goéland bourgmestre : N = 9 (1,1,7)

Décidément, les sites appréciés par l'espèce ont été boudés par les observateurs tôt ce printemps.

Goéland marin : N = 224 (32,87,105)

Mouette tridactyle : N = 13 (0,2,11)

Étrangement, l'espèce n'est pas notée avant le 28 avril à La Pocatière et Rivière-Ouelle (COQ, O. Barden resp.), et la seconde mention est produite le 20 mai.

Sterne pierregarin : N = 12 (0,0,12)

La première observation a eu lieu le 11 mai dans la baie de Beauport par J. Lachance et D. Boutin ainsi qu'à Lévis par ce premier.

Sterne arctique : N = 1 (0,0,1)

L'unique mention nous provient des confins pélagiques du territoire, alors que F. et R. Dion recensent 25 sternes le 29 mai à bord du Trans-Saint-Laurent reliant Rivière-du-Loup et St-Siméon.

Guifette noire : N = 4 (0,0,4)

La première est aperçue au marais Léon-Provancher le 24 mai par J. Cousinard, F. et R. Dion. Jusqu'à trois guifettes survolaient le lac Noir de Tourville le 28 mai (J.-G. Chouinard, J. et E. Dussault).

Guillemot marmette : N = 2 (0,0,2)

Les deux mentions font état de multiples individus, 5 le 19 mai à Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard) et 6 le 29 mai sur la traverse Rivière-du-Loup – St-Siméon par F. et R. Dion.

Petit Pingouin : N = 18 (0,1,17)

On ne le signale pas avant le 21 avril à Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard). Une mention de 1500 individus à l'île aux Grues le 27 mai nous laisse perplexes...

Guillemot à miroir : N = 13 (2,0,11)

Pigeon biset : N = 258 (46,95,117)

Tourterelle triste : N = 436 (62,133,241)

Coulicou à bec noir : N = 1 (0,0,1)

L. Messely entend le premier de l'année sous le couvert de la noirceur le 25 mai à St-Augustin. La dernière mention printanière dans la région de ce migrateur tardif remontait en 2001.

Grand-duc d'Amérique : N = 6 (3,1,2)

Harfang des neiges : N = 20 (11,6,3)

Les derniers harfangs rapportés étaient à St-Raphaël (deux individus, M. Lavoie) ainsi qu'à l'île aux Grues (P. Lane, J. Labrecque) le 6 mai.

Chouette rayée : N = 25 (3,4,18)

Il s'agit du meilleur printemps pour cette chouette depuis plusieurs années.

Chouette lapone : N = 1 (0,0,1)

Après un hiver sans Chouette lapone, un de ces « gros toutous » est apparu en pleine ville de Québec le 1^{er} mai, perchée sur un poteau, et à la grande surprise de C. Charest!

Hibou moyen-duc : N = 1 (0,0,1)

Un adulte au nid a été repéré par P. Lane et M. Raymond le 19 mai à l'île aux Grues, un site habituel pour ce hibou discret.

Hibou des marais : N = 13 (0,0,13)

Le nombre de mentions relativement élevé ne signifie pas un retour en force du Hibou des marais dans la région. Toutes les observations ont été faites à l'île aux Grues, où un maximum de 5 individus a été atteint le 26 mai par A. Rivard et J.-F. Jetté.

Petite Nyctale : N = 14 (3,4,7)

On l'a signalée à plusieurs sites dont Leclercville, Stoneham, St-Étienne-de-Lauzon, St-Augustin, le lac Écho et Neufchâtel. À ce dernier endroit, G. Cyr a bénéficié de l'aide d'une dizaine de Mésanges à tête noire qui lui ont indiqué la cachette d'une nyctale tenant un petit rongeur dans ses serres.

Engoulevent d'Amérique : N = 3 (0,0,3)

Il s'est d'abord manifesté à Charlesbourg le 25 mai (R. Lepage), une date d'arrivée normale pour l'espèce.

Engoulevent bois-pourri : N = 4 (0,0,4)

Deux individus ont d'abord été entendus à Ste-Christine le 21 mai par F. et R. Dion. Jusqu'à 5 engoulevents chantaient à St-

Étienne-de-Lauzon le 26 mai (O. Barden, G. Lemelin). La mention la plus inusitée revient à S. Gosselin et A. Bernatchez qui ont été réveillés vers 4 h dans la nuit du 26 mai par le chant d'un Engoulevent bois-pourri. L'inusité, c'est qu'ils se trouvaient dans leur appartement de la 26^e Rue, à Québec! En sortant sur le balcon, à l'aide d'une lampe frontale, ils ont repéré le reflet du gros œil de l'engoulevent, l'oiseau étant posé sur une petite table de résine! De son perchoir, l'oiseau s'est élancé à une dizaine de pieds de hauteur pour y revenir immédiatement (probablement après avoir capturé un savoureux insecte). Au matin, ils ont cherché à nouveau leur visiteur nocturne pour finalement le retrouver perché dans un érable à 25 pieds de leur balcon.

NDLR : Les observations visuelles de cette espèce étant très peu fréquentes, profitez bien de son passage dans votre cour arrière pour étudier les nuances de son plumage!

Martinet ramoneur : N = 18 (0,0,18)

Un premier martinet était à St-Raymond le 6 mai, identifié par J. Simard.

Colibri à gorge rubis : N = 84 (0,0,84)

Le nombre de mentions est plutôt élevé, mais l'arrivée s'est faite dans les normes (2 oiseaux au cap Tourmente le 6 mai, Y. Hamel et M.-T. Pelletier)

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 77 (0,17,60)

On l'a noté un peu plus tardivement ce printemps, soit le 21 avril à Grondines (F et R. Dion).

Pic maculé : N = 85 (0,12,73)

Il a fait son apparition tardivement, soit le 21 avril, simultanément à St-Raphél (R. Lepage) et à St-Adalbert (J.-G. Chouinard, J. Dussault), avec 2 pics à chaque site. La forêt de feuillus matures du parc des Écart (boisé de la rivière à la Scie) situé à Lévis constitue un excellent habitat pour ce pic, comme en témoigne l'observation de 10 individus le 6 mai par J. Lachance et D. Boutin.

Pic mineur : N = 366 (61,101,204)

Pic chevelu : N = 226 (46,60,120)

Pic à dos rayé : N = 12 (8,1,3)

Un bon printemps pour lui. Il était présent à St-Onésime, Beauport, Québec (secteur Les Saules), Lévis, St-Henri, à la BPA de Ste-Foy

ainsi qu'au cap Tourmente. Une femelle était encore à Québec aussi tardivement que le 18 mai (P.-A. Gagnon).

Pic à dos noir : N = 5 (2,0,3)

Dans son cas également, un individu s'attardait à Québec le 18 mai (P.-A. Gagnon).

Pic flamboyant : N = 247 (0,41,206)

La première mention, tardive, provient de la pointe Platon le 14 avril, par P. Brousseau.

Grand Pic : N = 79 (12,23,44)

Moucherolle à côtés olive : N = (0,0,2)

Ce moucherolle peu fréquent est apparu simultanément à St-Onésime (C. Girard, C. Auchu) ainsi qu'au cap Tourmente (O. Barden, G. Lemelin) le 26 mai.

Pioui de l'Est : N = 15 (0,0,15)

Une mention plutôt hâtive a été faite au cap Tourmente le 14 mai par M. Wapler et M. Grégoire, la suivante n'ayant eu lieu que dix jours plus tard au même site.

Moucherolle à ventre jaune : N = 7 (0,0,7)

F. et R. Dion ont été les premiers à l'identifier, le 23 mai au cap Tourmente. Jusqu'à 20 individus ont été dénombrés au Parc régional du Massif-du-Sud les 26 et 31 mai par M. Labrie.

Moucherolle des aulnes : N = 55 (0,0,55)

Un mâle chanteur s'est pointé hâtivement au cap Tourmente, le 11 mai (J. Bernier, N. Boucher).

Moucherolle des saules : N = 5 (0,0,5)

Le 26 mai... Toutes les mentions ont été faites durant cette journée. Jusqu'à deux individus ont été entendus au cap Tourmente par P. Otis, et un par O. Barden et G. Lemelin, ainsi que par P. Lane et M. Raymond. L. Messely a pour sa part identifié l'espèce au chant à Grondines et Ste-Anne-de-la-Pérade.

Moucherolle tchébec : N = 114 (0,0,114)

Comme d'autres membres de cette famille, il est apparu plus tôt que la normale, soit le 1^{er} mai au marais Léon-Provancher (J. Cousinard). O. Barden a inscrit à 2 reprises le nombre 40 devant le nom de cette espèce, au cap Tourmente les 15 et 19 mai.

Empidonax sp. : N = 1 (0,0,1)

Moucherolle pébi : N = 116 (1,24,91)

Le nombre de mentions est nettement supérieur à la moyenne des 5 derniers printemps, qui est de 52. Le premier était à Grondines le 31 mars (P. Otis, F. Lachance).

Moucherolle à ventre roux : N = 1 (0,0,1)

Bien qu'elle n'ait pas été mentionnée sur un feuillet, nous ne pouvions pas passer à côté de cette découverte exceptionnelle faite par R. Lapensée le 18 mai à Ste-Anne-de-Beaupré. L'oiseau a été rapporté sur le site Web *Les oiseaux rares du Québec*, une photo éloquent à l'appui. Le visiteur de l'Ouest n'a malheureusement pas été revu par la suite.

Il s'agissait seulement d'une sixième apparition de cette espèce dans notre territoire et de la deuxième en migration printanière. La dernière mention remontait au 2 juin 1994, à l'île d'Orléans.

Tyran huppé : N = 46 (0,0,46)

Une arrivée dans les normes pour lui, avec un oiseau au marais Léon-Provancher le 9 mai (F. et R. Dion)

Tyran tritri : N = 65 (0,0,65)

Du même site provient la première mention, mais le 5 mai cette fois (J. Lachance, D. Boutin).

Pie-grièche grise : N = 7 (3,4,0)

Un petit printemps pour elle. On ne l'a pas revue après le 20 avril (cap Tourmente, R. Lepage).

Viréo à gorge jaune : N = 2 (0,0,2)

Voici une espèce rarement mentionnée dans notre région, en général 1 fois aux 5 ans. Ce printemps nous avons le plaisir d'avoir 2 observations. Un mâle chanteur a été repéré le 18 mai par J.-P. Ouellet et M. Lafleur dans le sentier La Cédrière au cap Tourmente. Le 31 mai, R. Lepage rapporte à son tour un mâle chanteur 500 m à l'est de la « Friponne », dans le même sentier. Il pourrait s'agir du même individu s'étant attardé dans le secteur.

Viréo à tête bleue : N = 116 (0,0,116)

Il est arrivé simultanément au cap Tourmente (R. Lepage) ainsi qu'à St-Léon-de-Standon (R. Gingras) le 5 mai. Les 23 individus comptés par L. Messely le 12 mai au cap Tourmente constituent le plus grand nombre printanier.

Viréo mélodieux : N = 78 (0,0,78)

Dans son cas également, les premiers arrivants ont été identifiés à deux sites, le 9 mai. Un oiseau au marais Léon-Provancher (F. et R. Dion) ainsi que deux à la BPA de Ste-Foy (G. Lord).

Viréo de Philadelphie : N = 32 (0,0,32)

Date d'arrivée : le 10 mai au cap Tourmente (R. Lepage, R. Jones). Jusqu'à 13 oiseaux ont été dénombrés à la Forêt-Montmorency le 26 mai par les excursionnistes du COQ guidés par P. Bouliane.

Viréo aux yeux rouges : N = 66 (0,0,66)

Comme d'habitude, il fut le dernier des



Viréo à gorge jaune

quatre viréos « normaux » à se pointer : un oiseau au cap Tourmente le 15 mai par J. Bernier.

Mésangeai du Canada : N = 11 (5,3,3)

Les mentions proviennent de la Forêt-Montmorency, St-Onésime, St-Adalbert, Stoneham, Tourville et de la Réserve faunique des Laurentides.

Geai bleu : N = 325 (54,91,180)

Corneille d'Amérique : N = 619 (101,189,329)

Grand Corbeau : N = 248 (49,63,136)

Un couple transportant des « matériaux de finition », soit de la paille, se dirigeait vers son nid aussi hâtivement que le 10 mars à La Pocatière (C. Girard, C. Auchu). Les observateurs ajoutent que ce site est utilisé depuis quelques années par les corbeaux.

Alouette hausse-col : N = 56 (11,24,21)

Un maximum de 400 alouettes a été atteint le 22 avril à La Pocatière par C. Auchu et C. Girard.

Hirondelle noire : N = 2 (0,0,2)

G. Lord a pris la peine de visiter la seule colonie connue dans la région, à Ste-Croix, pour ajouter cette espèce à la liste des 24 Heures du COQ, le 26 mai. Une quinzaine d'individus s'y trouvaient. L'autre observation d'un individu a été faite au cap Tourmente le 11 mai, par J. Cousinard.

Hirondelle bicolor : N = 275 (0,34,241)

Elle n'est pas apparue particulièrement tôt cette année : 16 hirondelles étaient à St-Raphaël le 9 avril (R. Lepage).

Hirondelle à ailes hérissées : N = 4 (0,1,3)

Un oiseau solitaire était posé sur un fil au-dessus d'un pont à Leclerville le 26 avril (N. Hallé, M.-N. Grenier). Y nichera-t-elle? Un oiseau a survolé Ste-Foy le 14 mai et n'a pas échappé à l'attention de O. Barden. Une autre était au cap Tourmente le 23 mai (R. Lepage, R. Jones) et finalement, deux hirondelles ont été identifiées à St-Henri le 31 mai par R. et F. Lavertu.

Hirondelle de rivage : N = 51 (0,0,51)

Un premier oiseau à Sillery le 3 mai, par O. Barden.

Hirondelle à front blanc : N = 54 (0,0,54)

O. Barden et I. Lechasseur ont repéré les premières à Sillery ainsi qu'au pont de l'île

d'Orléans le 3 mai. Ce dernier site a produit le plus grand nombre d'individus : 200 hirondelles le 26 mai, par G. Cyr.

Hirondelle rustique : N = 92 (0,2,90)

Les premières volaient au-dessus du marais Léon-Provancher le 24 avril.

Mésange à tête noire : N = 529 (97,145,287)

Mésange à tête brune : N = 2 (4,3,16)

Mésange bicolor : N = 1 (0,0,1)

Un contact auditif a été obtenu à Ste-Anne-de-la-Pérade le 21 avril par L. Messely : « À peine stationné dans la forêt inondée du chemin de L'Île-du-Grand, entend le clair chant « peter, peter » de la Mésange bicolor, à plusieurs reprises. Elle se déplace cependant vers l'est, et je ne parviens pas à la voir. Note : Je connais bien ce chant pour l'avoir entendu à Pointe-Pelée, dans le Maine et à Philipsburg » (L. M.).

Sittelle à poitrine rousse : N = 155 (33,34,88)

Sittelle à poitrine blanche : N = 181 (41,53,87)

Grimpereau brun : N = 80 (9,29,42)

Le « N » des trois espèces précédentes est de beaucoup supérieur à celui du printemps 2006.

Troglodyte de Caroline : N = 18 (2,3,13)

Toutes les mentions sont dues à l'oiseau bien en voix qui a été repéré le 24 mars dans le secteur du parc de l'Escarpement à Neufchâtel, par F. Dorion. Il demeurera dans ce secteur pour une bonne partie de l'été.

Troglodyte familier : N = 47 (0,0,47)

Après les 6 mentions du printemps 2006, voici une nette amélioration! La plupart des observations proviennent du cap Tourmente avec un maximum de 4 « troglos » le 15 mai (O. Barden). Il a aussi été noté au marais Léon-Provancher, à Montmagny, à St-Adalbert ainsi qu'à La Pocatière, secteur où sa présence demeure très occasionnelle. Le premier oiseau était à St-Joachim le 5 mai (G. Lord).

Troglodyte mignon : N = 108 (0,9,99)

Arrivée tardive : on ne l'a pas signalé avant le 21 avril, à Deschambault (COQ, P. Otis). Jusqu'à 22 individus ont été notés sur un

feuillet provenant de la Forêt-Montmorency le 26 mai (COQ, P. Bouliane).

Troglodyte des marais : N = 6 (0,0,6)

Légère amélioration par rapport aux printemps précédents, mais son statut demeure précaire. On l'a signalé au cap Tourmente à partir du 21 mai (P. Otis) ainsi qu'à l'île aux Grues, avec un maximum de 3 oiseaux le 25 mai (A. Rivard, J.-F. Jetté).

Roitelet à couronne dorée : N = 126 (15,34,77)

Roitelet à couronne rubis : N = 209 (0,25,184)

C'est de St-Adalbert que provient la première observation, le 16 avril (J.-G. Chouinard, J. Dussault).

Gobemoucheon gris-bleu : N = 6 (0,0,6)

Printemps au-dessus de la moyenne pour lui. Un premier était à Sillery, au domaine Catarqui, le 11 mai, à 2 m de N. Barden. Possiblement la même femelle a été signalée à trois reprises les 12 et 13 mai dans le secteur du sentier Le Carouge au cap Tourmente par F. et R. Dion, L. Messely et G. Cyr. Mais c'est un mâle que L. Belleau a identifié au même endroit le lendemain. Finalement, un autre individu était au cap Tourmente le 18 mai (M. Lafleur, J.-P. Ouellet).

Merlebleu de l'Est : N = 24 (0,4,20)

Le niveau d'observation semble revenu à la normale après quelques printemps difficiles. F. et R. Dion ont fait la première observation à Deschambault le 21 avril. Un maximum de 7 merlebleus a été atteint à St-Raphaël le 28 mai par R. Lepage.

Grive fauve : N = 106 (0,0,106)

Elle est apparue à Québec (parc Chauveau) le 8 mai (L. Messely).

Grive à joues grises : N = 3 (0,0,3)

Elle a d'abord été identifiée visuellement au cap Tourmente le 24 mai par P. Lane, A. Côté et C. Vachon. Deux jours plus tard, O. Barden et G. Lemelin l'ont ajoutée à leur liste de « Big Day » en entendant à l'aube trois de ces grives « probablement fraîchement descendues du ciel ». Une autre a été observée à l'orée de l'érablière par la suite. Finalement, J. Lachance et D. Boutin ont pu scruter un individu de très près en bordure d'un petit boisé, à Lévis le 27 mai.

Grive de Bicknell : N = 2 (0,0,2)

Les deux mentions proviennent du nouveau site vedette, le Parc régional du Massif-du-Sud. M. Labrie y a dénombré 15 individus le 26 mai.

Grive à dos olive : N = 54 (0,0,54)

Au même endroit et à la même date que la précédente, M. Labrie a évalué leur nombre à 50. Une mention hâtive nous vient de St-Raymond le 6 mai, par J. Simard.

Grive solitaire : N = 118 (0,10,108)

Un premier oiseau à St-Augustin le 22 avril (L. Messely).

Grive des bois : N = 38 (0,0,38)

Enfin un nombre de mentions décent après plusieurs printemps faibles! Elle a d'abord

été notée au cap Tourmente le 9 mai (R. Gingras) et O. Barden y a compté jusqu'à 7 individus le 15 mai.

Merle d'Amérique : N = 538 (66,155,317)**Moqueur chat : N = 89 (0,0,89)**

Le premier « miaulait » à St-Joachim le 5 mai (G. Lord).

Moqueur polyglotte : N = 10 (0,0,10)

Les mentions concernent toutes un ou deux moqueurs vus au cap Tourmente à partir du 4 mai (F. et R. Dion). Cette espèce a déjà été plus répandue dans la région.

Moqueur roux : N = 31 (0,0,31)

C. Deschênes rapporte le premier à St-Vallier le 1^{er} mai.

Étourneau sansonnet : N = 499 (92,152,255)**Pipit d'Amérique : N = 66 (0,1,65)**

Une mention de S. Rhéaume provenant de St-Isidore le 9 avril devance la deuxième par plus de trois semaines. On est encore loin de la date d'arrivée record toutefois, le 23 mars 1987!

Jaseur boréal : N = 1 (1,0,0)

Les six oiseaux vus au cap Tourmente le 10 mars constituent la seule présence pour ce printemps (COQ, C. Simard).

Jaseur d'Amérique : N = 78 (7,2,69)

Les petits groupes d'hivernants ont reçu du renfort en mai.

Les parulines

Enfin! Après deux petits printemps, voici des chiffres encourageants dignes des meilleures migrations du « bon vieux temps ». Plusieurs espèces doublent leurs nombres de mentions par rapport au printemps 2006, notamment les Parulines tigrée, à calotte noire et à poitrine baie. L'activité accrue de certains observateurs y est peut-être pour quelque chose, mais cela n'explique pas tout. En effet, les conditions climatiques ayant prévalu à partir du 8 mai semblent avoir fait débloquent les contingents retenus au sud et favorisé une arrivée massive de parulines, parfois en migrations inverses provenant du nord-est, et ce jusqu'au 15 mai environ. Des nombres impressionnants furent alors notés, comme l'indique le tableau d'abondance.

La diversité était également au rendez-vous puisque 27 espèces furent rapportées, un nombre supérieur à la moyenne. Parmi celles-ci, trois belles raretés : la Paruline à ailes bleues, la Paruline polyglotte et la Paruline des prés. Cette dernière est particulièrement rare chez nous au printemps.

Observations par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur (s)
Paruline à croupion jaune	250 (0,7,243)	23 avril	Pont-Rouge St-Léon-de-Standon	F. et R. Dion R. Gingras
Paruline jaune	168 (0,0,168)	9 mai	St-Henri-de-Lévis Marais Léon-Provancher	R. Gingras F. et R. Dion
Paruline à joues grises	147 (0,0,147)	6 mai	Île aux Grues	P. Lane, J. Labrecque
Paruline masquée	129 (0,0,129)	9 mai	Cap Tourmente Marais Léon-Provancher	R. Gingras F. et R. Dion
Paruline à gorge noire	128 (0,0,128)	9 mai	Cap Tourmente St-Paul-de-Montminy	R. Gingras J.-F. Rousseau
Paruline à tête cendrée	126 (0,0,126)	9 mai	Lévis Cap Tourmente	J. Lachance R. Gingras
Paruline noir et blanc	123 (0,0,123)	8 mai	BPA de Ste-Foy	G. Lord
Paruline bleue	121 (0,0,121)	8 mai	Neufchâtel	G. Cyr
Paruline couronnée	108 (0,1,107)	23 avril	St-Vallier	C. Deschênes
Paruline à flancs marron	94 (0,0,94)	10 mai	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline flamboyante	92 (0,0,92)	12 mai	Cap Tourmente Marais Léon-Provancher	F. et R. Dion COQ (M. Raymond, resp.)
Paruline à gorge orangée	82 (0,0,82)	9 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline obscure	77 (0,0,77)	10 mai	Cap Tourmente Parc Chauveau	F. et R. Dion L. Messely
Paruline à calotte noire	76 (0,0,76)	10 mai	BPA de Ste-Foy	P. Poulin, G. Roy

Paruline tigrée	71 (0,0,71)	8 mai	Neufchâtel	G. Cyr
Paruline à collier	67 (0,0,67)	8 mai	Neufchâtel	G. Cyr
Paruline des ruisseaux	67 (0,0,67)	8 mai	BPA de Ste-Foy	G. Lord
Paruline rayée	60 (0,0,60)	9 mai	Domaine Maizerets	J. Cousinard
Paruline à poitrine baie	56 (0,0,56)	10 mai	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline verdâtre	41 (0,0,41)	9 mai	Cap Tourmente	R. Gingras
Paruline à couronne rousse	40 (0,3,37)	27 avril	Ste-Pétronille	P. Otis
Paruline des pins	34 (0,1,33)	27 avril	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline triste	33 (0,0,33)	21 mai	La Malbaie	O. Barden, G. Lemelin
Paruline du Canada	33 (0,0,33)	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à ailes bleues*	1 (0,0,1)	11 mai	Plaines d'Abraham	L. Messely
Paruline des prés*	1 (0,0,1)	23 mai	Cap Tourmente	P. Lane
Paruline polyglotte*	1 (0,0,1)	31 mai	Cap Tourmente	R. Lepage

* **Paruline à ailes bleues** : L. Messely s'offre un dessert de choix sur son heure de dîner en trouvant cette rare paruline sur les plaines d'Abraham le 11 mai. L'oiseau, qui ne chantait pas, fréquentait une repousse de peupliers en contrebas de la terrasse Grey, à la hauteur des yeux. La description fournie indique un mâle typique. Il ne s'agit que de la 6^e mention sur notre territoire, la dernière remontant au 7 mai 2004, à la BPA de Ste-Foy.

* **Paruline des prés** : Tôt le matin du 23 mai, au cap Tourmente, P. Lane observe brièvement une P. des prés mâle au sommet du fameux bosquet de mélèzes d'Europe situé près du marais des Graves. Il note « les dessous jaunes, les rayures noires en-dessous et le croissant noir sous les yeux ». L'oiseau chante à 8 reprises avant de disparaître. Cette mention est d'autant plus intéressante que cette espèce est très rarement signalée au printemps chez nous, la dernière mention printanière remontant au 17 mai 1989 à La Pocatière.

* **Paruline polyglotte** : Cette paruline format géant nous visite de plus en plus souvent, semble-t-il. Cette fois, c'est R. Lepage qui en repère une au cap Tourmente le 31 mai, dans les friches situées au nord-est du marais des Graves. L'oiseau, par moments très vocal, sera revu au même endroit par plusieurs observateurs les jours suivants.

Quelques cas d'abondance

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Paruline à croupion jaune	1 500	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
	750	8 mai	Cap Tourmente	M. Raymond
Paruline à joues grises	200	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à tête cendrée	50	26 mai	Massif du Sud	M. Labrie
Paruline bleue	35	19 mai	Cap Tourmente	L. Messely, J.-F. Bédard
Paruline à gorge noire	35	15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline noir et blanc	32	12 mai	Cap Tourmente	L. Messely, J.-F. Bédard
Paruline tigrée	20	23 mai	Cap Tourmente	R. Lepage, R. Jones
Paruline triste	20	26 mai	Cap Tourmente	P. Lane, M. Raymond
Paruline des pins	8	11 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion

Tangara vermillon : N = 6 (0,0,6)

L'histoire commence vers 17 h le 15 mai quand M. Lacroix, un nouvel adepte de l'ornithologie, repère un oiseau bizarre et coloré à sa mangeoire de suif de la rue Gaspard à Beauport. Il appelle son ami et « professeur » J.-D. Poulin qui s'empresse de se rendre sur les lieux, mais qui ne voit pas l'oiseau. Il soupçonne cependant déjà un Tangara vermillon mâle de 1^{er} printemps en examinant les quelques photos prises par M. Lacroix et après avoir fouillé dans ses guides.

Par bonheur, l'oiseau vedette se présente de nouveau le lendemain matin. M. Poulin confirme l'identification, plusieurs photos sont prises et, après approbation du propriétaire, un message est lancé sur la Ligne rouge avec une mise en garde incitant au respect de la propriété privée. Ainsi, grâce à l'accueil bienveillant de M. Lacroix, plusieurs observateurs et photographes ont pu se délecter de ce bel oiseau jusqu'au 19 mai, la très grande majorité s'étant montrée parfaitement civilisée. Comme quoi, malgré les débordements qui ont à l'occasion fait regretter la divulgation de raretés ces

derniers temps (et qui ont alimenté certains débats...), il vaut toujours la peine de partager ses découvertes et, ce faisant, en retirer une joie et une fierté bien légitimes.

Il s'agit du 9^e Tangara vermillon sur notre territoire, le dernier étant une femelle trouvée à Montmagny le 30 octobre 2004.

Tangara écarlate : N = 17 (0,0,17)

Retour à la normale pour cette espèce après quelques printemps de disette. Le premier est signalé le 15 mai au cap Tourmente par O. Barden.

Les bruants

La migration des bruants est dans la moyenne des dernières années, bien que le nombre d'espèces notées ce printemps (17) soit digne de mention. La plupart des espèces sont arrivées plutôt tardivement dans notre région et peu de rassemblements importants ont été signalés, à l'exception notable du Bruant des neiges. Le Bruant des plaines vole la vedette avec pas moins de quatre oiseaux différents.

Observations par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (M,A,M)	Date A : Arrivée D : Départ	Site	Observateur (s)
Bruant chanteur	455 (7,127,321)	A : 6 mars	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Bruant à gorge blanche	312 (2,34,276)	A : 17 mars	Charlesbourg	R. Lepage
Bruant familier	236 (0,14,222)	A : 22 avril	Cap Tourmente	M. Grégoire
Junco ardoisé	188 (26,85,77)	Présence d'hivernants		
Bruant des prés	175 (0,18,157)	A : 21 avril	Deschambault Grondines	COQ (P. Otis, resp.) L. Messely
Bruant des marais	159 (0,16,143)	A : 24 avril	Marais Léon-Provancher	F. et R. Dion, O. Barden
Bruant à couronne blanche*	121 (1,1,119)	A : 3 mars	Ste-Pétronille	G. Cyr
Bruant hudsonien	80 (12,50,18)	D : 15 mai	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant des neiges*	54 (24,28,2)	D : 4 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bruant fauve	49 (0,26,23)	A : 21 avril	Grondines Rivière-Ouelle	L. Messely C. Auchu, C. Girard
Bruant de Lincoln	34 (0,0,34)	A : 4 mai	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Bruant lapon	20 (4,12,4)	D : 20 mai	Île aux Oies	P. Lane, M. Raymond
Bruant vespéral	9 (0,2,7)	A : 22 avril	St-Henri-de-Lévis	J. Lachance, D. Boutin
Bruant de Le Conte*	5 (0,0,5)	A : 22 mai	Île aux Grues	A. Rivard, J.-F. Jetté
Bruant des plaines*	4 (0,0,4)	A : 10 mai	Cap Tourmente	Plusieurs observateurs
Bruant de Nelson	4 (0,0,4)	A : 26 mai	Cap Tourmente	P. Otis
Bruant des champs*	2 (0,0,2)	A : 25 mai	Cap Tourmente	P. Otis, M. Raymond

*Bruant à couronne blanche : La mention du 3 mars concerne fort probablement un hivernant. Les 8 premiers migrateurs font leur apparition le 27 avril au cap Tourmente devant G. Cyr et J. Bernier.

* Bruant des neiges : Un nombre impressionnant de 12 100 individus comptés à La Pocatière le 7 avril par C. Girard et C. Auchu.

* Bruant de Le Conte : Les 5 mentions font probablement état d'un seul individu observé du 22 au 30 mai à l'île aux Grues.

* Bruant des plaines : Au moins 4 individus signalés. Après celui découvert au cap Tourmente le 10 mai par plusieurs observateurs et revu par la suite, C. Auchu et C. Girard débusquent un mâle chanteur à La Pocatière le 21 mai. Puis, L. Messely ne se contente pas d'un mais de 2 oiseaux, vus respectivement sur les plaines d'Abraham le 24 mai et à Grondines le 26 mai.

* Bruant des champs : Aucun détail n'accompagne la mention du 25 mai au cap Tourmente.



Bruant familier (Jean-François Rousseau)

Cardinal rouge : N = 162 (36,46,80)
Il s'agit d'un record de mentions pour le printemps. Imaginez, le Cardinal rouge est presque aussi souvent signalé que le Junco ardoisé (188 mentions)! Jusqu'à 9 oiseaux sont dénombrés par O. Barden le 20 mars à Ste-Foy.

Cardinal à poitrine rose : N = 85 (0,0,85)
Le premier de la saison est repéré au parc Chauveau le 8 mai par L. Messely.

aussi noté à plusieurs autres endroits, notamment à Lévis, Ste-Croix, Ste-Anne-de-la-Pérade, Grondines et Pont-Rouge.

Passerin indigo : N = 16 (0,0,16)
Excellent printemps pour ce bijou convoité. Jusqu'à 5 individus sont signalés le 31 mai au cap Tourmente par R. Lepage, mais il est

Dickcissel d'Amérique : N = 1 (0,1,0)
Un individu aurait été observé le 23 avril à Baie-St-Paul par N. Burgdorfer et L. Rousseau. Pas de détails.

Les ictéridés

Observations par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (M,A,M)	Première Mention	Site	Observateur (s)
Carouge à épaulettes	482 (38,143,301)	15 mars	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Quiscale bronzé	472 (33,140,299)	17 mars	Lévis	S. Bégin
Vacher à tête brune	280 (9,67,204)	23 mars	Ste-Foy	O. Barden
Goglu des prés	76 (0,0,76)	8 mai	Cap Tourmente	M. Raymond
Oriole de Baltimore	66 (0,0,66)	9 mai	Marais Léon-Provancher	F. et R. Dion
Quiscale rouilleux	58 (0,16,42)	22 avril	St-Augustin	L. Messely
			Marais Léon-Provancher	G. Cyr
Sturnelle des prés	31 (0,8,23)	21 avril	Deschambault	COQ (P. Otis, resp.)
Oriole des vergers*	1 (0,0,1)	18 mai	Cap Tourmente	J.-P. Ouellet

* Oriole des vergers : Une femelle trouvée à l'est du marais des Graves au cap Tourmente.

Durbec des sapins : N = 8 (5,2,1)

Roselin pourpré : N = 239 (39,68,132)
Il était omniprésent ce printemps!

Roselin familial : N = 115 (35,33,47)

Bec-croisé des sapins : N = 3 (2,0,1)
N. Hallé et M.-N. Grenier observent le premier oiseau de la saison le 24 mars à Petite-Rivière-St-François et J. Bernier le dernier le 15 mai au cap Tourmente. Entre-temps, J.-F. Rousseau voit et entend 2 individus à La Pocatière le 31 mars. Il décrit le cri comme un « djup-djup-djut » rapide.

Bec-croisé bifascié : N = 118 (38,29,51)
Le mot « fluctuations » est un euphémisme dans son cas. Après l'unique mention du printemps dernier, en voici 118 cette année ! Plus de 1 000 sont comptés par R. Lepage et R. Jones le 1^{er} mars à la Forêt-Montmorency. L'abondante production de graines de conifères y est bien sûr pour quelque chose.

Sizerin flammé : N = 47 (29,10,8)

Sizerin blanchâtre : N = 1 (1,0,0)
R. Lepage et R. Jones sauvent la mise le premier jour de mars avec un oiseau repéré à la Forêt-Montmorency.

Tarin des pins : N = 255 (51,68,136)

Gros-bec errant : N = 54 (10,15,29)

Moineau domestique : N = 262 (64,82,116)



Bec-croisé bifascié (Daniel Houx)

Observateurs du printemps 2007

Nom	Nbre de feuilles	Cote d'act.						
Auchu, Claude	38	193,7	Côté, Alain	1	10,8	Grenier, Marie-Noëlle	2	5,0
Barden, Nicholas	1	1,0	Cousinard, Johann	19	83,7	Grenier, Mario	3	17,3
Barden, Olivier	54	290,2	Couture, André	1	5,3	Grenon, Lise	2	6,5
Bédard, Jean-François	1	9,5	Cyr, Gérard	66	256,0	Guénette, Jean-Sébastien	8	9,3
Bégin, Simon	4	8,7	Darisse, Pierre	12	16,0	Hamel, Denis	1	4,1
Bernier, Jean	5	38,9	Delwasse Jean-Pierre	1	1,0	Hallé, Nicolas	3	9,4
Bernatchez, Anne	2	2,0	Déry, Anne	8	27,5	Hamel, Yvon	5	23,2
Blais, Stéphane	3	10,6	Desrochers, André	1	6,7	Imbeau, Daniel	1	0,9
Boucher, Nathalie	3	19,7	Deschênes, Claude	4	16,2	Jetté, Jean-François	5	32,7
Boutin, Danielle	25	76,5	Dion, François	57	253,5	Jones, Richard	4	27,3
Bouliane, Paul	1	6,7	Dion, Roger	57	253,5	Labarre, Diane	2	6,8
Breton, Gaétane	2	8,7	Dubois, Pauline	1	1,0	Labrecque, Jacqueline	8	31,3
Brisson, Jacques	4	13,6	Dussault-Chouinard, Émilie	5	16,6	Lachance, Francine	8	36,1
Brousseau, Pierre	6	8,6	Dussault-Chouinard, Iris	4	13,9	Lachance, Jacques	38	121,8
Campeau, Daniel	1	6,7	Dussault, Johanne	28	103,0	Lacroix, Ghislaine	2	3,2
Caron, Paul	1	7,0	Forgues, Jocelyne	4	6,0	Lacroix, Norbert	3	5,0
Cavanagh, Robert	4	6,1	Gagnon, Paul-André	18	87,1	Laflamme, Marie	3	19,0
Chalifour, Denis	1	1,7	Gagnon, Anne	2	6,5	Lane, Peter	14	83,2
Chateauvert, Jean	1	2,3	Gervais, Françoise	3	14,2	Langlois, Laurent	14	16,8
Chouinard, Jean-Guy	31	110,5	Gingras, Robin	21	81,5	Lapointe, Claire	5	9,0
Club d'ornitho.			Girard, Christiane	37	188,5	Lapointe, Monique	11	14,6
CEGEP La Pocatière	1	1,6	Gosselin, Sylvain	2	2,0	Larouche	23	29,4
COQ	15	74,4	Grégoire, Mireille	8	19,8	Lasalle, Anne	1	7,1
						Lavertu, Fleurette	1	3,5
						Lavertu, Roger	1	3,5
						Lavoie, Mario	14	58,3
						Lechasseur, Isabelle	7	34,6
						Lemelin, Guy	10	59,8
						Lepage, Ronald	29	141,3
						Levasseur, Antoine	1	0,9
						Levasseur, Jacques	24	37,5
						Lord, Gaétan	27	115,6
						Majcen, Zoran	9	10,9
						Marcotte, Christian	1	0,6
						Marcoux, Julie	1	0,6
						Marier, Louise	3	3,9
						Maurice, Céline	8	21,4
						Messely, Louis	36	168,6
						Montreuil, Jacques	3	3,9
						Morin, Rachel	1	1,2
						Morin, Robert	7	7,6
						Nadeau, Paul	1	1,7
						Otis, Pierre	18	100,9
						Pelletier, Marie-Thérèse	1	3,6
						Perreault, Guy	1	1,7
						Plante, Catherine	1	1,3
						Plante, Lorraine	2	3,8
						Poulin, Jean-Denis	2	5,4
						Poulin, Pierre	1	3,1
						Rasmussen, Arne	3	19,2
						Raymond, Maurice	43	165,5
						Rhéaume, Serge	12	14,3
						Rivard, Alexandre	11	61,3
						Robert, Chantal	1	4,3
						Robert, Michel	7	30,4
						Rousseau, Jean-François	27	92,6
						Roy, Ginette	1	3,1
						Roy, Laval	9	35,6
						Shaffer, François	11	30,1
						Simard, Claude (f)	2	3,2
						Simard, Claude (m)	1	2,4
						Simard, Jocelyne	3	9,1
						Toussaint, Daniel	3	3,3
						Vachon, Charles	1	10,8
						Wapler, Michel	6	16,1

Nombre d'observateurs : 109
Cote d'activité moyenne : 38,23

La cote d'activité est calculée ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre de feuilles, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées. Les rédacteurs des Observations, Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Olivier Barden et Gaétan Lord vous remercient de votre précieuse collaboration.

LE NATURALISTE
Venez vivre vos passions
«La plus grande librairie sur les sciences et la nature au Québec»


Raptors of the World
Nikon Reichscope 82mm
Nikon Monarch A10 8x42mm

«Plus de 100 modèles de jumelles et télescopes»

«Le vrai spécialiste en ornithologie au Québec»

www.lesnaturaliste.ca
2925, Chemin Sainte-Foy
Téléphone (+18) 655-9444 ou le 1-877-659-2444



 Ornithologie, plein air, pêche, on équipe vos passions...

Nouveau! Postes météorologiques
haut de gamme



Coffret pour suif

NOUVEAU! À l'épreuve des étourneaux. Conçu pour attirer une grande variété d'oiseaux. N° 200621.



Seulement
19⁹⁵\$



« Sky Scout »

NOUVEAU! Localise les étoiles, planètes et constellations. Utilise la technologie GPS pour identifier 6000 objets célestes à partir d'une simple touche. Donne des informations scientifiques, historiques, mythologiques et des descriptions détaillées écrites et audios. N° 202647.

Seulement
464⁹⁵\$



Nichoirs Qualité Québec

NOUVEAU ET EXCLUSIF! Nichoirs pour mésange, sialle et pic mineur. Bois de très haute qualité. Teinture écologique non-toxique. N° 200632.

À partir de
29⁹⁵\$



« Squirrel Buster Plus »

À l'épreuve des écureuils et des oiseaux noirs. Va au lave-vaisselle. Imperméable. Garantie à vie du fabricant. N° 180291. **Cour. : 79,95**

Spécial
64⁹⁵\$



Mangeoire d'oiseaux

Entièrement métallique. Très résistante. Perchoir à bascule qui empêche l'accès aux écureuils et aux autres mammifères indésirables. Peut être suspendue ou montée sur poteau. Facile à nettoyer. Garantie 5 ans. N° 176381. **Cour. : 59,95**

Spécial
49⁹⁵\$



Jumelles Excursion

Grand champ de vision. Prismes à support en phase PC3 pour une résolution et un contraste améliorés. Prisme Back-4. Étanches et antibuée.

Focale 8x28. N° 180643. **129⁹⁵\$**

Focale 10x28. N° 180644. **139⁹⁵\$**

Focale 8x32. N° 180645. **184⁹⁵\$**

Focale 8x42. N° 162078. **199⁹⁵\$**

Focale 10x42. N° 180648. **249⁹⁵\$**


LATULIPPE

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec, 418.529.0024, www.latulippe.com

Les photos sont à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Cette offre est valide jusqu'au 31 août 2007 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

XIII. LES PARULINES - I

Le Québec compte près de 30 espèces de parulines nicheuses, ce qui en fait la seconde plus grande famille à cet effet. Grand bien nous en fasse, car ces perles de la nature rivalisent de beauté, et ont attiré par le fait même plusieurs carrières ornithologiques. Débutant, je n'en ai découvert que quelques-unes à mon premier printemps, les plus communes, et j'ai dû faire le gros de mon apprentissage l'automne venu, avec les plumages déroutants. Mais il y avait déjà à l'époque (1978) l'édition de 1966 du guide « Golden », de MM. Robbins, Bruun, Zim et Singer qui, aux pages 276-277, illustre toutes les parulines en plumage d'automne, faciles à comparer. Aujourd'hui, les meilleurs guides présentent également cet avantage, mais souvent de tels tableaux ne sont pas d'une grande aide sur le terrain : distance, mouvements, feuilles, etc. alternent ou convergent pour nous compliquer la vie.

Je prendrai quelques chroniques pour traiter des parulines. Pour celle-ci, j'aborderai la sous-famille de façon générale, ne m'attardant pas sur les détails.

Mise en contexte

Il est tout d'abord important de placer les parulines dans leur contexte généalogique et résidentiel. Depuis une dizaine d'années maintenant, les parulines ont été reléguées au rang de sous-famille : les parulinés. Elles font donc partie de la grande famille des emberizidés, au même titre que les bruants, les cardinaux, et même les oiseaux noirs! Elles comptent une cinquantaine d'espèces en Amérique du Nord et là-dessus, près de 30 espèces nichent au Québec. Avec leur bec mince, leur régime s'avère bien sûr insectivore. Contrairement à ce qu'on serait porté à croire, elles sont génétiquement éloignées des viréos, qui eux seraient plutôt parents des pies-grièches. Les recherches sur l'ADN chromosomique ont révélé ces surprises, entre autres choses.

Il faut aussi garder à l'esprit que les parulines sont des espèces migratrices, dont certaines par delà de grandes distances. À l'exception de quelques-unes, telles la P. à croupion jaune et la P. des pins, elles sont considérées comme des migratrices néotropicales, c'est-à-dire des oiseaux qui passent l'hiver dans les Nouveaux tropiques – par opposition aux tropiques de l'Ancien Monde, soit de l'Afrique et de l'Asie. Plusieurs volent donc de grandes distances entre leurs quartiers d'hiver (le Mexique, le Costa Rica, ou même le Brésil) et nos latitudes. Ce comportement migrateur fait des parulines des oiseaux dynamiques, capables d'apparaître en certaines saisons dans des endroits inattendus.



Paruline à tête cendrée
(Christian Chevalier)

Bien que les parulines soient relativement faciles à identifier en plumage nuptial, la situation se complique en automne, alors que les mâles de la plupart des espèces reprennent leur plumage « de base » (comme la femelle), et que les immatures apparaissent dans le décor. D'ailleurs, une vaste majorité d'ornithologues amateurs avouent que les parulines d'automne constituent (ou ont constitué) leur bête noire, au même titre que les limicoles. Quel que soit votre guide d'identification préféré, il y a de bonnes chances qu'il comprenne une ou deux pages (opposées) de plumages déroutants de parulines. Si ce n'est pas le cas, il vous manque un outil primordial. Étonnamment, l'un des meilleurs à ce chapitre est toujours le vieux « Robbins », de la série « Golden Field Guides », révisé en 2001. La dernière édition inclu deux pages de comparaisons au printemps et deux pages de comparaisons en automne. Simplement pour cet aspect, je recommanderais ce livre...

Ce que ces fameuses pages enseignent, c'est essentiellement la distinction de deux gros ensembles chez les parulines : celles arborant des barres alaires et celles dénuées de barres alaires. Généralement, celles ayant des barres alaires portent aussi des taches blanches ovales sous la queue (non pas le sous-croupion, mais bien le dessous de la queue). Voilà le premier critère d'identification à observer chez les parulines, en tous plumages; non pas la couleur de la gorge ou la forme de la queue – non : les barres alaires. Déjà à ce point, un bon bout de chemin est fait.

Question de genres

Pour simplifier les explications, référons le sous-groupe « parulines à barres alaires » à leur genre, soit le genre *Dendroica*. Il n'y a qu'une exception : la Paruline bleue, dont la femelle remplace les barres alaires par un losange blanc à chaque aile. *Dendroica* vient du grec *dendros* : arbre. Ce sont donc pour la plupart des parulines forestières. Elles sont de taille moyenne, avec un bec moyen à fort, des taches blanches ovales sous la queue et, souvent, un dos rayé.

Au Québec, si on compte la rare Paruline azurée, nous avons 13 *Dendroica* nicheuses.

Un autre genre important est le genre *Vermivora*, qui comprend les P. obscure, verdâtre et à joues grises, ainsi que les rares P. à ailes dorées et à ailes bleues. Légèrement plus petites que les *Dendroica*, elles se distinguent surtout par l'absence de bandes alaires et leur bec fin. Les P. à ailes bleues et à ailes dorées sont des exceptions au chapitre des barres alaires, de même que leurs hybrides. Nous y reviendrons plus loin.

Les autres parulines se répartissent en sept genres : *Parula* (P. à collier), *Mniotilta* (P. noir et blanc), *Setophaga* (P. flamboyante), *Seiurus* (P. couronnée et des ruisseaux), *Oporornis* (P. triste et à gorge grise), *Geothlypis* (P. masquée) et *Wilsonia* (P. à calotte noire et du Canada). Dans la plupart des cas, ces parulines conservent un plumage fort semblable à leur plumage nuptial et automne, l'exception étant la Paruline masquée. Si ces noms latins vous embarrassent, retenez simplement les associations, leurs membres.

Pour vous aider à vous y retrouver, voici un petit tableau de comparaison des genres de parulines.

Genre (exemples)	Barres alaires	Bec	Jizz1	Habitat
<i>Dendroica</i> (rayée, fl. marron, tête cendrée, gorge orangée, gorge noire...)	Oui	Moyen	Parulines moyennes; genre de référence	Forêt, orées
<i>Vermivora</i> (obscur, joues grises, verdâtre)	Non	Mince, fin	Sveltes, plumage peu varié	Forêt, orées
<i>Parula</i> (à collier)	Oui	Mince, fin	Petite, trapue, cou court	Forêts
<i>Mniotilta</i> (noir et blanc)	Oui	Long, mince	Grimpe sur les troncs et branches	Forêts
<i>Setophaga</i> (flamboyante)	Orange!	Court et large	Active, nerveuse; flash de couleur	Feuillus
<i>Seiurus</i> (couronnée, des ruisseaux)	Non	Fort	Assez grosses; marchent au sol	Près du sol
<i>Oporornis</i> (triste, à gorge grise)	Non	Moyen à long	Trapues, discrètes	Près du sol
<i>Geothlypis</i> (masquée)	Non	Court	Trapues, cou court et large	Près du sol
<i>Wilsonia</i> (à calotte noire, du Canada basses)	Non	Court	Sveltes, longue queue, nerveuses	Sous-bois, strates basses

1. Jizz : Tel qu'expliqué dans un texte précédant, vient de l'anglais « General Impression and Shape », et signifie la forme générale de l'oiseau, son comportement.

2. Usnea : Type de lichen pendant des branches, vert-glauque, aussi appelé « mousse espagnole ».

Dans les articles suivants, je reviendrai avec les duos ou les trios confondants, au sein des genres ou, parfois, entre genres.

Ornithologiquement vôtre,
Louis Messely

Les Jungleries



À noter que Les Jungleries publiées paraissent dans le journal Le Soleil.



RECENSEMENT DE NOËL 2007

Harfang des neiges (Christian Chevalier)

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus populaires activités du COQ. En effet, pour la 64^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront en décembre prochain pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 452 km carrés. Le recensement de Québec n'est pas le seul: on en compte une trentaine au Québec.

Qui peut participer?

À notre avis, tout(e) ornithologue, même débutant(e), peut et doit participer au recensement. En hiver il y a peu d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. De plus, on peut faire équipe avec une ou un ornithologue plus expérimenté si on ne sent pas à l'aise tout seul.

Où participer?

Le territoire est divisé en 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. Il faut consulter les responsables pour vous faire attribuer une parcelle. Il est bon d'entreprendre ces démarches le plus tôt possible pour que vous puissiez établir un plan d'attaque avec votre responsable. Si vous ne savez pas où aller, songez au fait que la Rive Sud est autant, sinon plus propice à de bonnes observations et que les observatrices et observateurs y sont en demande.

Quand participer?

Cette année, le recensement aura lieu le **dimanche 16 décembre**. Le soleil se lèvera vers 7h15 et c'est souvent au lever du soleil que les oiseaux sont le plus actifs. L'appel des hiboux pourra être tenté avant par les plus zélés... Le recensement se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est à dire vers 16h00. Cependant il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo se détériorent.

Sous quelles conditions météorologiques?

Il est possible qu'une tempête de neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes peuvent entraîner l'annulation de l'activité. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec les responsables entre 6h00 et 7h00 afin de confirmer l'annulation. En cas d'annulation le recensement serait reporté au dimanche le 23 décembre. Nous vous suggérons alors de contacter votre responsable de zone afin de l'aviser de votre disponibilité.

Quels sont les frais?

La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, s'est associée à Étude d'Oiseaux Canada pour la gestion des données. On demande 5,00\$ par participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue *Audubon Field Notes* et sur internet (<http://birdsource.cornell.edu/cbc/>). De plus, les données sont habituellement reproduites dans le *Bulletin Ornithologique*. Le COQ

trouve important que ces résultats soient publiés mais son budget ne permet pas d'en assumer seul la charge financière. C'est pourquoi nous demandons à chaque participant de défrayer 5,00\$.

Que faire des résultats?

Les ornithologues se réunissent habituellement à la fin du recensement et profitent de l'occasion pour effectuer une première compilation. Ce sera une occasion de remettre vos feuilles de compilation à votre responsable de zone ou aux organisateurs du recensement. **Le lieu de rassemblement est à déterminer.**

Les responsables du RON 2007 pour la région de Québec

Pierre Lamothe, 829-0379
(beaudet.lamothe@sympatico.ca)
Diane Labarre, 832-1575
(ve2aqu@hotmail.com)

Chronique étymologique

Ces noms propres des oiseaux

2. Charles Lucien Bonaparte (1803-1857)

La mouette de Bonaparte, *Larus philadelphia*, n'est que de passage dans la plupart des régions du Québec, mais de grands nombres d'individus peuvent s'observer dans l'estuaire du Saint-Laurent lors de la migration automnale. Elle est à cette période en chemin entre ses sites d'hivernage sur les côtes atlantiques et ses sites de nidification, alors qu'elle s'en va construire son nid dans un arbre au bord d'une tourbière du côté de la baie James, ou plus à l'Ouest...

Elle n'est pas la seule à s'appeler Bonaparte en français. Elle partage cet honneur avec cinq autres espèces d'oiseaux, un tinamou, un caïque, un engoulevent, un inca et une hirondelle. Un barbican, celui à gorge grise, porte aussi ce nom en latin.

Bonaparte? Oui, la famille corse n'a pas produit qu'un empereur, quelques rois et reines, ou des généraux. Un ornithologue aussi. Mais qui fut quand même prince.

Charles-Lucien Bonaparte naît à Paris le 24 mai 1803. Cette année-là, les États-Unis achètent à la France pour 15 millions de dollars les territoires de la Louisiane, des rives du Mississippi aux montagnes Rocheuses et du golfe du Mexique à la frontière canadienne bordant le Montana... Les guerres coûtent cher n'est-ce pas? Napoléon Bonaparte, alors encore premier consul à vie, s'en va occuper le Hanovre. Mais Berlioz vient au monde en Izère.

Lucien, le père de Charles-Lucien, est de cinq ans le cadet de Napoléon. Alors qu'il a réalisé jusque-là une brillante carrière politique aux côtés de son frère, ayant été entre autres ministre de l'Intérieur et ambassadeur en Espagne, des désaccords profonds avec Napoléon le forcent à l'exil en Italie en 1804. Lucien désapprouvait le pouvoir absolu dont Napoléon se parait et qui conduisit au sacre impérial de 1804. Napoléon, quant à lui, désapprouvait, cherchez encore la femme, le remariage peu politiquement stratégique, mais si passionné, de Lucien avec Alexandrine Jacob de Bleschamp, veuve d'un agent de change. Lucien eut d'Alexandrine dix enfants, en plus de ses deux filles issues d'un premier mariage. Le premier né d'Alexandrine, c'est Charles-Lucien.

Bien sûr, Lucien, le rebelle de la famille, ne sera pas fait roi par Napoléon I^{er} comme ses frères l'ont été, mais qu'à cela ne tienne : en 1814, le pape Pie VII le fera Prince de Canino, une ville de la province de Viterbe, au nord-ouest de Rome. Par la même occasion, le pape fera du jeune Charles-Lucien un prince lui aussi, Prince de Musignano. À la mort de son père en 1840, celui-ci combinera les deux titres et deviendra ainsi Prince de Canino et Musignano. Quelle destinée pour une mouette!

C'est que le petit prince est passionné par la nature en général, et par les oiseaux en particulier! Tout jeune, il s'intéresse à l'ornithologie, et c'est déjà en 1825, à l'âge de 22 ans, qu'il publiera le premier volume de son *American Ornithology*. *American*? Et oui, il est attiré par l'Amérique, et en 1823, tout jeune

époux de sa cousine germaine Zénaïde (oui, comme la tourterelle, mais c'est une autre histoire), il s'établit à Philadelphie, là où, après la défaite de Waterloo, s'est exilé Joseph, frère aîné de Napoléon et père de Zénaïde. Charles-Lucien va y rester près de six ans, tout en voyageant dans les musées européens, de Londres et Francfort particulièrement. Il écrit et publie pendant ce temps quatre volumes additionnels à l'oeuvre qu'Alexander Wilson (1766-1813) avait laissée inachevée. Bonaparte avait reçu l'aide de l'artiste Titian Peale, qui peignit les oiseaux pour lui dans les Rocheuses et en Floride. Il retourne en Italie en 1828 et s'établit avec sa famille à Rome. Il reprend alors son étude des vertébrés d'Italie qu'il va publier en italien dans divers ouvrages, et en particulier dans son *Iconographia della Fauna Italica*.¹

Charles-Lucien s'implique aussi dans la vie politique italienne. À bon sang ne peut mentir. De Philadelphie, il garde des idées démocratiques, et il va prendre une part active dans la poussée démocratique et républicaine qui mènera à la proclamation de la République romaine en février 1849. Peu après pourtant, l'armée française viendra rétablir le pape Pie IX à Rome, et mettra fin à la république romaine, en juillet. *Persona non grata* en Italie comme en France, Charles-Lucien va parcourir l'Europe. En 1850, alors qu'il réside en Hollande, il va commencer à publier son *Conspectus generum avium* qui devait inclure tous les oiseaux connus. Le gouvernement français lui permet de retourner à Paris vers la fin de 1850. Il travaille alors à une *Iconographie des Perroquets* qui restera incomplète, puisqu'il meurt à Paris le 29 avril 1857, à l'âge de presque 54 ans.

Charles-Lucien Bonaparte avait non seulement brillé en tant que scientifique par ses qualités de descripteur rigoureux et précis de nouvelles espèces, mais il avait aussi influencé son époque en appliquant, bien que prince, ses idées démocratiques. Ah oui, il a eu douze enfants de Zénaïde...

Christian Detellier

Notes:

1. On peut s'en procurer une édition originale... pour la bagatelle de 30 000 Euros : http://www.ilab.org/db/book445_1197.html



ORNITHO-VOYAGE

Le Sénégal et ses oiseaux de toutes les couleurs

J'ai choisi de parler des oiseaux du Sénégal en vous les décrivant selon leurs couleurs, tout en tenant compte parfois des lieux, des gens et des émotions du moment. Vous ne trouverez pas la liste des 231 espèces vues, mais seulement quelques oiseaux évoquant la couleur de leur plumage qui nous font passer de l'émerveillement à l'enchantement.

1- Rouge comme les Amarantes du Sénégal

Première journée d'observation à Dakar autour de notre hôtel : Les Amaldies. Rue tranquille où peu d'autos circulent, mais où les Sénégalais s'activent devant leurs habitations. Déjà, la dignité de ce peuple, leurs traditions et leur pauvreté m'amènent à penser que je suis dans un pays en devenir et que tout ou presque reste à faire.

C'est avec quelques personnes du groupe que dans ce nouvel environnement si captivant, j'observe parmi broussailles et déchets : Amarante du Sénégal, Cordon bleu à joue rouge, Travailleur au bec rouge.

2- Noir comme le Petit calao à bec noir

Nous sommes sur la route en direction du lac Rose. J'ai encore la tête sur l'île de Gorée que nous venons de quitter, île classée Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. C'est de cette île au passé douloureux que partaient les Africains, devenus esclaves, vers des destinées inconnues.

Tout autour de nous se déroulent des paysages sablonneux parsemés de palmiers et de baobabs. Nous passons dans de petits villages humanisés par les gens vacant à leurs occupations étalées sous nos yeux : salon de coiffure, boucherie, poissonnerie, garagiste, marchands de toutes sortes. Je découvre un peuple porteur d'une vieille civilisation d'une beauté indescriptible.

Mes premiers baobabs aux nombreuses branches angulaires, surnommés « arbre-éléphant » me fascinent. Nous sommes toutes et tous silencieux, occupés à regarder ce qui défile sous nos yeux quand tout à coup, Marie Brunelle (responsable du groupe) demande au conducteur d'arrêter l'autobus afin que nous descendions admirer une quinzaine d'Alectos à bec blanc, occupés à construire leur nid gros comme une boule de quille dans un baobab. De plus, Petits calaos à bec noir, Tisserins gendarme, Perroquets youyou, Pic bœuf à bec jaune et, non le moindre, le Guépier nain, sont dans ce baobab et tout autour. Arrêter l'autobus pour voir tous ces oiseaux en quelques minutes, ça vous énerve pour encore un bon bout!

3- Rose comme le lac Rose

Non, je n'ai pas vu de Flamant rose sur ce lac, mais de jeunes hommes, plongeurs, cueilleurs de sel. Impressionnante leur façon de travailler dans cette eau salée de couleur rose! J'en ai oublié les

oiseaux! Ces jeunes sénégalais méritent toute mon admiration, car leurs efforts pour gagner quelques dollars me vont droit au cœur.

Vanneau à éperon, Pluvier grand-gravelot, Balbuzard pêcheur et Corbeau pie (omniprésent tout au long de notre voyage) sont observés au retour sur les rives du lac.

4- Gris comme le Pélican gris

Déjà la 5^e journée tire à sa fin. Nous faisons un tour de la ville Saint-Louis en calèche en passant par le port où les pêcheurs offrent leurs multiples variétés de poissons. Des pirogues en bois peintes de couleurs éclatantes sont disposées à perte de vue sur la plage. Même l'odeur de poisson s'imprègne à nos vêtements. Seuls les Pélicans blancs en très grand nombre et quelques Pélicans gris survolant ce va-et-vient me semblent facile à reconnaître. Nous aurons sûrement d'autres occasions, me dis-je, pour identifier goélands, sternes et mouettes, aussi présents au-dessus de ce port si animé!

Au cœur de la ville, l'héritage colonial est bien visible. Partout, dans les petites rues, des cascades de bougainvilliers attirent notre œil infatigable et ébloui devant ces fleurs de toutes les couleurs. Une vitalité toute sénégalaise se déploie tout autour de nous. Nous sommes dans un autre monde, une autre culture. Des vendeurs ambulants aux sourires charmeurs et chaleureux nous tendent la main pour nous vendre fruits, sculptures, colliers, pantalons. Impossible de ne pas succomber à leur charme!



Pélicans gris (Michel Renaud)

5- Roux comme la Pie-grièche à tête rousse.

C'est en marchant avec plusieurs collègues sur la plage qui borde la Langue de Barbarie que je découvre sa grandeur et sa beauté d'un calme et d'un charme indéniable. Pieds dans l'eau, je cueille de superbes coquillages et j'identifie avec le groupe quelques bécasseaux qui se déplacent au gré des vagues.

Ce n'est qu'au retour, en passant de l'autre côté de la Langue de Barbarie, que la frénésie des oiseaux me revient. Pie-grièche à tête rousse, Pie-grièche grise, Bergeronnettes pie et printanière, Cochevis huppé et quatre Martins-pêcheurs pie dans un même arbre nous tiennent sur place jusqu'à la tombée du jour malgré que notre guide, Amadou, nous prie de rentrer à l'hôtel Mermoz.

6- Blanc comme la Spatule blanche

Après notre visite au parc de Guembeul, nous montons en pirogue pour une excursion aux sites de nidification et de reproduction du Parc national de la Langue de Barbarie. Notre pirogue glisse lentement sur les eaux calmes. Sous nos yeux, des centaines d'oiseaux survolent notre embarcation. Certains posés parmi une végétation luxuriante nous donnent l'impression de voir une dentelle perlée d'oiseaux. Des milliers de sternes, aigrettes, hérons, pélicans et mouettes sont entassés sur des parcelles de sable. Le groupe est subjugué par tant de richesse naturelle! Nous cherchons en vain la Spatule d'Afrique aux pattes rouges parmi la vingtaine de Spatules blanches aux pattes noires. Elle ne sera vue plus tard que par quelques privilégiés dont la chanceuse de Marie!

7- Marron comme la Chouette effraie

Enfin, nous voilà dans le parc Djoudi, classé troisième plus grande réserve ornithologique au monde. Nous nous déplaçons en autobus de mirador en mirador. En raison de la grandeur de cette réserve où lacs, étangs et marais reçoivent de nombreux oiseaux en migration, Idrisa (notre guide) n'a que le temps de nous signaler tout ce qui bouge autour de nous : singes, tortues, phacochères et bien sûr, les nombreux oiseaux tels que Cigogne noire, Flamant rose, Flamant nain, Ibis sacré, Avocette à tête noire, Huppe fasciée et j'en passe... Que d'animation et de mouvement de tous ces becs et pattes de toutes les couleurs!

Surprise de notre guide! Dans un mirador, une Chouette effraie nous attend sur son nid. À tour de rôle, nous montons l'admirer. Sa face en cœur et son plumage brun-marron cachent un oisillon couvert de duvet. C'est un coup de cœur inoubliable!

8- Chamois comme le Traquet motteux

Il fallait s'y attendre en allant au Sénégal : se retrouver dans le désert! Nous sommes au campement de Keur-Salim. Les dunes de sable jaune-orangé dégagent une chaleur enveloppante. Le campement, y compris nos tentes, est blotti au cœur de celles-ci. Refuser une promenade sur le dos d'un dromadaire, ça ne se fait pas! Surtout quand c'est la seule chose à faire dans cet immense carré de sable. Nous marchons sur les dunes jusqu'au coucher du soleil. En peu de temps, le ciel bleu passe du rose au rouge, amenant la nuit brusquement.

Le lendemain, juste avant de quitter ce site enchanteur, je cherche autour du campement un oiseau à ajouter à ma liste. *Ma passion m'a appris que où que nous soyons, il y a toujours pour ceux et celles qui y croient, un oiseau pour nous saluer.* Je suis à l'affût de tout ce qui bouge et vole. Rien jusqu'à ce qu'un Traquet motteux, couleur chamois, ose se poser sur un piquet devant nous.

9- Bleu comme le Rollier à ventre bleu

Nous voilà en Casamance. De nombreux cours d'eau appelés « Marigots », soumis aux marées venant du fleuve Casamance sillonnent cette région très particulière – particulière par son peuple, par ses paysages plus verts, par l'une de ses richesses naturelles (le riz), et par sa température plus chaude et plus humide.

Du matin au soir, nous circulons en camion-safari. Terre sablonneuse, rizières, forêts de palmiers, étangs d'eau salée, petits ports de pêche se présentent à tour de rôle sous nos yeux. Nous traversons des villages densément peuplés où les habitations serrées les unes contre les autres abritent hommes, femmes et enfants d'une hospitalité et d'une générosité uniques. Comme partout du nord au sud du Sénégal, ce peuple qui transpire la joie de vivre et l'honnêteté nous impressionne. Les enfants s'accrochent à nos mains avec confiance partout où nous posons les pieds. Les femmes avec leur démarche envoûtante drapées dans leur boubou de toutes les couleurs dégagent grâce et élégance en tout temps. Les hommes au regard profond cueillant le vin de palme ou travaillant dans les rizières nous interpellent par leur vaillance.

C'est en circulant hors des sentiers que le Rollier à ventre bleu, gros comme un pigeon, nous a donné tout un spectacle. Tout à coup, en s'envolant, le plumage de cet oiseau s'est transformé à plusieurs reprises en torche lumineuse. Brillant de tous ses feux, son plumage passait par toutes les gammes de bleu. Stupéfiant! Jamais nous n'avions vu pareille beauté éclatante! Nous avons tous et toutes compris que notre Rollier à ventre bleu était en mode séduction.

10-Jaune-doré comme le Moineau doré

J'oubliais de vous parler de mon coup de foudre! Son nom est le Moineau doré. Imaginez un petit oiseau d'à peine 10 cm, tout jaune-doré avec des ailes marron-orangé en plumage nuptial. Il se déplace en groupe de 10 à 20. J'en ai vu beaucoup, mais seulement deux ou trois au plumage jaune-doré. Un vrai petit bijou! Soyez assuré que jamais je n'oublierai qu'il existe quelque part dans le monde, au Sénégal, le Moineau doré en plus du Moineau domestique et du Moineau à tête grise.

11-Bruns comme la surprenante Ombrette du Sénégal et le Milan noir

Nous sommes revenus à Dakar. Le Milan noir fut notre premier rapace observé dès notre arrivée au Sénégal. Partout où nous sommes, il y en a un et même dix qui survolent le ciel. Son plumage brun et son vol plané sont faciles à confondre avec celui des vautours.

Dernier soir avant notre retour au Québec. Je suis aux marchés Malien puis Kermel avec Marie, nos guides, Jean et Micheline Boissonnault. Nous sommes là pour acheter un cadeau à Fatima (propriétaire de l'agence). Elle nous reçoit à souper chez elle. Nous avons de la difficulté à circuler à travers cette animation au rythme de ces marchés à ciel ouvert. C'est la fermeture des boutiques. Il me reste 7 CFA (environ 10 \$) en argent Sénégalais. Je m'approche d'une petite boutique et je demande à voir un oiseau sculpté posé sur une tablette. Dans le temps de le dire, les marchands autour de moi ont vite saisi l'occasion de m'offrir leur marchandise appelée «

oiseaux ». Ce n'est pas un oiseau qui se ramasse entre mes mains, mais cinq, six! C'est à devenir fou! Je suis envahie de toute part! C'est à qui me vendra un oiseau! Même si je réussis à me marchander une superbe échasse en bois d'ébène, on continue à m'en offrir. Impossible de me sortir de là. J'en ai plein les mains. Heureusement que je suis avec Amadou et Fatima. Vite nous sortons avec difficulté de ces marchés. Ouf! Je l'ai mérité mon oiseau!

Nous arrivons sur une grande place pour rejoindre notre fidèle et serviable chauffeur Ngagne, qui nous attend en autobus. Il est 20 h. Le ciel commence à virer au rouge. Au-dessus de nos têtes tournent des centaines et des centaines et même plus de Milans bruns. Ils sont happés par les courants d'air, ils montent, tournent, descendent sans se toucher. Il y en a partout, sur les toits, à gauche, à droite, derrière, devant. En plein cœur de Dakar, nous regardons ce phénomène qui sera notre dernière image surréaliste de ce pays où

tout nous paraît irréal!

NB : Et bien oui, le Phaéton à bec rouge, en vol et sur son nid, compte parmi mes observations les plus jouissantes! C'est à la toute fin de notre voyage à Dakar, lors de notre excursion aux Îles de la Madeleine (non... pas celles au Québec!), que j'ai eu à nouveau l'exceptionnelle chance d'admirer cet oiseau d'une beauté inoubliable. Je dis à nouveau parce que j'avais déjà vu en vol au loin le Phaéton à bec rouge aux Îles Galápagos, avec un groupe de la SBM. Le BONHEUR était dans... les jumelles!

Voyage au Sénégal du 14 janvier au 4 février 2007.

Marguerite Larouche,
Québec

De toutes plumes

La durée de vie de certains articles

Si on nous rappelait la durée de vie de certains articles usuels laissés dans la nature, changerions-nous notre comportement?

Voici donc quelques informations glanées sur le site de **Environnement Catshalac**

- Papier2-4 mois
- Pelure d'orange6 mois
- Chaussette de laine1-5 ans
- Gobelet de papier ciré5 ans
- Filtre de cigarette10-12 ans
- Couche de bébé10-20 ans
- Chaussure25-40 ans
- Produit de nylon30-40 ans
- Semelle d'espadrille50-80 ans
- Boîte de fer blanc80-100 ans
- Canette d'aluminium200-400 ans
- Bouteille de verre1 million d'années
- Verre en styromousseindéfini
- Bouteille d'eau en plastiqueindéfini

Quelques fois on a besoin de se faire rafraîchir la mémoire afin que tout déchet revienne avec nous et soit mis aux rebus de façon adéquate. C'est notre responsabilité et nous n'avons aucune excuse de ne pas le faire.

Vous êtes invité à signaler les comportements non respectueux envers l'environnement dont vous êtes témoins en **intervenant poliment auprès des auteurs**. Mais avant de jouer à la police, pourquoi ne prêcherions-nous pas par l'exemple?

Source : <http://www.catshalac.com/Catshalac_Environnement.htm>

Marguerite Larouche

Des oiseaux pouvant résoudre un mystère

Une équipe de chercheurs néerlandais pense pouvoir résoudre le mystère de la personnalité en se basant sur des oiseaux. Ils étudient des milliers d'individus et leurs descendants, leurs interactions ainsi que leur ADN et, malgré le scepticisme de leurs pairs, en arrivent à des conclusions intéressantes. Chez la Mésange charbonnière par exemple, ils observent les réactions des différentes mésanges à un stimulus quelconque (nouvel objet dans leur cage, mouvement perturbant, etc.). Il semble que les comportements soient persistants pour chaque individu, en ce sens que certains sont audacieux, d'autres plus gênés. De surcroît, les individus audacieux deviennent vite dominants, les individus gênés étant repoussés plus loin dans la hiérarchie du clan. Cependant, si un « audacieux » subit un revers, il descend très rapidement dans la hiérarchie et souvent doit quitter le clan. Si cela arrive à plusieurs « audacieux », les plus gênés dans le groupe survivent et domineront le clan.

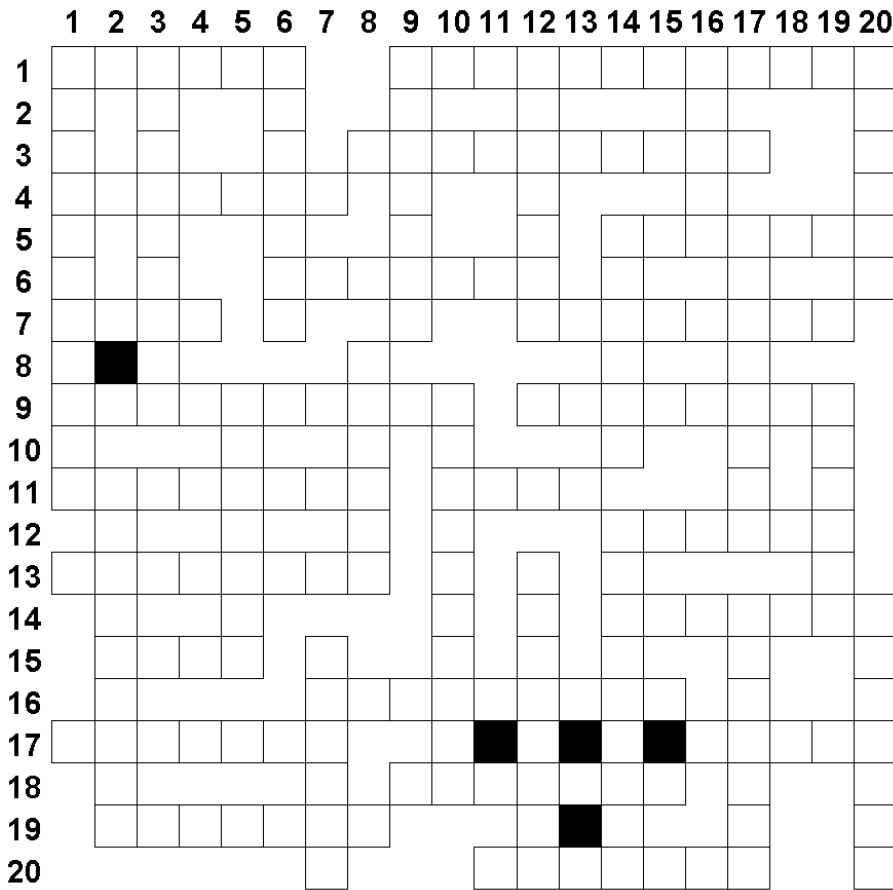
Par Carl Zimmer, *New York Times*, 06-03-2005



Phaéton à bec rouge (Michel Renaud)

Grille thématique

par Fernand Grondin



HORIZONTAL

- 1 - Sert souvent de couloir migratoire. – Occupation estivale des oiseaux.
- 3 - Ils ont généralement de longues pattes.
- 4 - Endroit où se rassemblent plusieurs oiseaux pour se reposer.
- 5 - Elle est omniprésente aux mangeoires.
- 6 - Milieu propre à la vie d'une espèce.
- 7 - Essentiel au vol – Événement attendu après la ponte.
- 9 - Bécasseau. – Rapace diurne.
- 11- Bernache inusitée au Québec. – Échassier au bec courbé.
- 12- État américain où le pygargue niche en grand nombre.
- 13- Le Grand est disparu.
- 14- Ils choisissent souvent un grand orme pour nicher.
- 15- Oiseau en latin.
- 16- Famille d'oiseaux noirs.
- 17- Observation d'oiseau en anglais. – Limicole au bec légèrement retroussé.
- 18- Grossit encore plus que les jumelles.
- 19- De la même famille que les milans.
- 20- Ancien nom du harle.

VERTICAL

- 1 - Il niche à l'île Bonaventure.
- 2 - Mode de reproduction des oiseaux.
- 3 - Faucon.
- 5 - Pointe à l'arrière de la patte de certains gallinacés mâles (pl).
- 6 - Pic d'Europe.
- 7 - Bébé de l'aigle.
- 8 - Il fut introduit en Amérique.
- 9 - Construction recherchée par l'Hirondelle bicolore.
- 10- Il monte le tronc d'un arbre et recommence sur un autre.
- 12- Fait partie du régime alimentaire de plusieurs oiseaux. – Qui est originaire de la région qu'il habite.
- 14- Graine qui attire surtout les bruants. – On leur enlève les plumes dans une chanson.
- 16- Nids d'aigles.
- 17- Relatifs aux oiseaux. – Nom vernaculaire de la Bernache du Canada.
- 19- Oiseau de proie.
- 20- Ouf factice qu'on met dans un nid pour inciter les poules à pondre. – Un front rouge aux mangeoires.

SOLUTION





- TROPHÉE/PLAQUES
 - SIGNALISATION
 - GILETS D'ÉQUIPE
 - GRAVURE
 - PUBLICITÉ PAR L'OBJET
 - MÉRITAS
 - SÉRIGRAPHIE
 - MÉDAILLES
 - TRANSFERT
 - DIVERS

André Grenier – Yves Bourret
623-9942

ArvinMeritor™ **Systemes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc
*Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne*

Meritor Division Poids Lourd, LLC
 4514 Guénette
 Laval, Québec H7T 2R9


tel 514.217.8875
 alt 1.800.535.5560
 fax 450.682.7121
 e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



Les Colibris
 GÎTE • B&B

80, rue Sainte-Anne,
 Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P3
 Tél.: (418) 240-2222
 (sans frais) 1-888-508-4483
 Courriel: colibris@charlevoix.net
www.charlevoix.net/lescolibris

PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE
 D'ACCUEIL 1994-95



Gîte
ENTRE MER ET MONTS
 Table d'hôtes

476, route 138
 Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
 Tél.: (418) 237-4391 / 4252
 Fax: (418) 237-4252

Encouragez nos annonceurs du *Bulletin* !

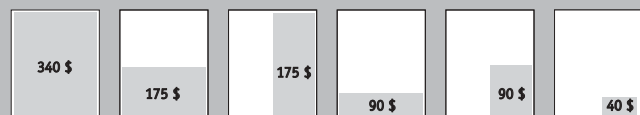
Chers membres,

Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation de la carte de membre du COQ (5 à 10 %). La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, car elle pourrait vous faire économiser!

Si vous avez des idées pour de nouveaux annonceurs, n'hésitez pas à nous en faire part. Pour continuer à vous offrir une adhésion à prix raisonnable et une revue de la qualité du *Bulletin ornithologique*, qui ne cesse de s'améliorer, il nous faut pouvoir les financer. Même si l'état de nos finances actuelles est bon, plusieurs activités nécessitent le support financier ou logistique de commanditaires et d'annonceurs. Alors si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans le *Bulletin ornithologique*.

\$340 pour une pleine page, \$175 pour une 1/2 page,
 \$90 pour 1/4 de page et \$40 pour une carte d'affaire.
 Ces prix comprennent la parution de l'annonce
 dans 4 volumes consécutifs du *Bulletin ornithologique*.



Pour plus d'information ou pour nous référer un contact, veuillez communiquer avec Dany Cloutier 418 849-9684 ou par courriel : danycloutier@ccapcable.com

Votre conseil d'administration 2007

NORBERT LACROIX, président

4765, carré Duclaux
 Québec (Québec) G1P 1C3
 Tél. : 871-3497
 norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

**DENIS TALBOT, vice-président**

11980, rue Rochefort
 Québec (Québec) G2A 3N7
 Tél. : 845-9824
 denis.talbot@sympatico.ca

**LOUIS MESSELY, secrétaire**

6245, rue Émile-Benoist
 Québec (Québec) G2C 2A2
 Tél. : 840-3668
 lmessely@mediom.qc.ca

**DANY CLOUTIER, trésorier**

1048, rue des Féliers
 Québec (Québec) G3G 3B6
 Tél. : 849-9684
 danycloutier@ccapcable.com

**GAÉTAN LORD**

3416, place Rolland, app. 2
 Québec (Québec) G1W 2L6
 Tél. : 654-0596
 gaetanlord33@hotmail.com

**ROBERT CAVANAGH**

4179, rue de la Rive
 Québec (Québec) G1Y 1G1
 Tél. : 653-3996

**YOLANDE LE SIEUR**

2005, rue Georgette-Lavallée, app. 201
 Québec (Québec) G1J 1M7
 Tél. : 667-1503

**JEAN-GUY PICARD**

1185, rue du Castor, app. 3
 Québec (Québec) G3K 1E7
 Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270

**PIERRE OTIS**

1331, rue Maréchal-Foch
 Québec (Québec) G1S 2C3
 Tél. : 687-1317

**DIANE LABARRE**

101, rue Boutin Sud, app. 1
 Breakeyville (Québec) G0S 1E3
 Tél. : 832-1575
 ve2aqu@hotmail.com

**MAURICE RAYMOND**

3145, rue Dubord
 Québec (Québec) G1E 1R8
 Tél. : 661-4043
 maurice_raymond@hotmail.com

**JOCELYNE SIMARD**

585, rue Bon-Pasteur, app. 403
 Québec (Québec) G1R 5J2
 Tél. : 524-6391

**SÉBASTIEN DE LA DURANTAYE**

1074, rue des Champs
 Saint-Jean-Chrysostome (Québec) G6Z 1V3
 Tél. : 834-9657
 sdeladurantaye@parulines.com

**MARGUERITE LAROUCHE**

190, rue de Bernière, app. 2
 Québec (Québec) G1R 2L7
 Tél. : 524-7982
 marlarou@sympatico.ca

**MARYSE CRÊTE**

871¹/₂, rue Louis-Frêchette
 Québec (Québec) G1S 3N4
 Tél. : 682-6438
 maryse.crete@sympatico.ca

**SYLVIE SAINT-PIERRE**

317A, rue Moreau
 Saint-Nicolas (Québec) G7A 3J8
 Tél. : 831-2293



Pour tous les passionnés de la nature



*Venez visiter le seul endroit à Québec dédié
exclusivement aux sciences naturelles*

Préparez votre évasion avec nous

Découverte de la flore et de la faune

Équipement de plein air

Jeux éducatifs didactiques

Logiciels et livres

Vous trouverez tout pour les amateurs :

d'Ornithologie, d'Astronomie,

d'Entomologie, de Géologie,

de Chimie et de sciences

physiques

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre
carte du Club des
ornithologues de Québec

www.lenaturaliste.ca

2925, Chemin Sainte-Foy Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444